

doc
CA1
EA433
93I52
FRE



ÉDUCATION INTERNATIONALE : LA RÉGION ASIE-PACIFIQUE ET LE CANADA

**UNE ÉTUDE DU MARCHÉ PRÉPARÉE POUR LA DIRECTION
DE L'ASIE-PACIFIQUE, MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES**

Décembre 1993

Pour de plus amples renseignements, communiquer avec :

Direction de la coordination régionale Asie-Pacifique (PGR)
Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international
125, promenade Sussex
Ottawa (Ontario) K1A 0G2
Télécopieur : (613) 943-8167

Pour des copies supplémentaires du présent rapport, communiquer avec :

Direction de INFOEX (MKI)
Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international
125, promenade Sussex
Ottawa (Ontario) K1A 0G2
Télécopieur : (613) 996-9709
Sans frais : 1-800-267-8376
Téléphone (Ottawa-Hull) : (613) 944-4000

Nous souhaitons reconnaître les utiles contributions de tous ceux qui ont participé à cette étude. Nous voulons remercier plus particulièrement :

Toutes les missions du Canada dans la région Asie-Pacifique
(surtout celles de Canberra, en Australie, et de Wellington, en Nouvelle-Zélande)
L'ambassade du Canada à Washington (États-Unis)
La Maison du Canada à Londres (Angleterre)
Le Bureau canadien de l'éducation internationale
L'Agence canadienne de développement international
Citoyenneté et Immigration Canada
Statistique Canada

Ce rapport a été préparé pour le
Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international
par
Catherine Cameron
(1993)



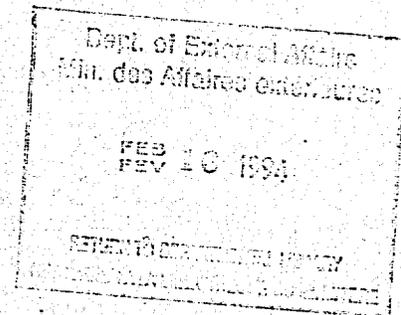
ÉDUCATION INTERNATIONALE : LA RÉGION ASIE-PACIFIQUE ET LE CANADA

DEUX GRANDES SOCIÉTÉS SOUMISSIONNAIENT UN GROS CONTRAT CHARBONNIER DANS UN PAYS ASIATIQUE. L'UNE DES SOCIÉTÉS ÉTAIT CANADIENNE. L'AUTRE PROVENAIT D'UNE NATION CONCURRENTTE AMIE.

LES DEUX SOCIÉTÉS ONT PRÉSENTÉ LEURS SOUMISSIONS.

LA SOUMISSION CANADIENNE A ÉTÉ JUGÉE COMME OFFRANT «LA MEILLEURE QUALITÉ AU MEILLEUR PRIX», MAIS LE FONCTIONNAIRE CHARGÉ D'ADJUGER LE CONTRAT AVAIT FAIT SES ÉTUDES DE 3^e CYCLE DANS LE PAYS CONCURRENT.

DEVINEZ QUELLE SOCIÉTÉ A DÉCROCHÉ LE CONTRAT?



© Ministre des Approvisionnements et Services Canada 1993

No de cat. E2-135/1994E

ISBN 0-662-98825-6

TABLE DES MATIÈRES

APERÇU

Objet	1
Contexte	1
TABLEAU : A) Population des étudiants étrangers selon le pays de provenance et la destination	
Incidences pour le Canada	3
TABLEAU : B) Exportations du Canada en 1991	
Méthodologie.....	5
Sommaire des résultats	6
Recommandations	7

1. LA COMPÉTITIVITÉ DU CANADA SUR LE MARCHÉ INTERNATIONAL DE L'ÉDUCATION

1.1 Éducation internationale canadienne dans le contexte global	9
GRAPHIQUES : 1.11) Comparaison des populations d'étudiants étrangers au niveau postsecondaire	
1.12) Population d'étudiants étrangers au niveau postsecondaire, en pourcentage de la population étudiante nationale	
1.13) Étudiants étrangers du niveau universitaire au Canada, en pourcentage de la population étudiante totale, par province, 1990	
1.2 Étudiants étrangers venant de la région Asie-Pacifique	11
GRAPHIQUES : 1.21) Population d'étudiants étrangers au niveau postsecondaire, par principal pays d'accueil et par région d'origine	
1.22) Part du marché des étudiants étrangers venant de la région Asie-Pacifique	
1.23) Étudiants étrangers au Canada venant de la région Asie-Pacifique	
1.24) Étudiants étrangers au Canada venant de la région Asie-Pacifique, par niveau d'études et par année	
1.25) Étudiants étrangers au Canada, par principal pays de la région Asie-Pacifique, 1991	

2. SERVICES D'ÉDUCATION À L'ÉTRANGER : L'OFFRE ET LA DEMANDE

2.1 Facteurs internes et externes 15

TABLEAU : 2.11) Facteurs déterminant la décision d'étudier à l'étranger

3. LE MARCHÉ CANADIEN DE L'ÉDUCATION

3.1 Le «produit» 17

GRAPHIQUES : 3.11) Investissements dans le domaine de l'éducation : Dépenses publiques pour l'éducation, par habitant:

3.12) Perceptions : étudier au Canada

3.13) Avantages concurrentiels du Canada

3.2 Le prix 19

GRAPHIQUES : 3.21) Comparaison des frais de scolarité exigés des étudiants étrangers du 1^{er} cycle, 1990-1991

3.22) Frais de scolarité et bourses comme facteurs dans le choix d'un programme d'études

3.3 La capacité d'accueil 21

GRAPHIQUES : 3.31) Accès à l'enseignement supérieur : Étudiants nationaux âgés de 20 à 24 ans, inscrits au niveau postsecondaire

3.32) Marché canadien de l'éducation

3.33) Inscriptions d'étudiants à temps plein dans les universités canadiennes, par domaine d'études, 1989

3.34) Répartition des étudiants étrangers, par domaine d'études, en pourcentage de la population étudiante totale, 1991

3.35) Étudiants étrangers dans les 20 plus grandes universités canadiennes, 1990-1991

3.36) Population par groupe d'âge correspondant aux effectifs scolaires, Canada, 1961-2001

3.4 La promotion 27

TABLEAU : 3.41) Problèmes mentionnés par les étudiants qui présentent une demande d'admission au Canada

3.5 Les politiques d'immigration 28

TABLEAU : 3.51) Évolution de la politique d'immigration concernant les étudiants

4. ACTIVITÉS DE COMMERCIALISATION DE NOS PRINCIPAUX CONCURRENTS

4.1 Australie	29
GRAPHIQUE : 4.11) Étudiants étrangers en Australie venant des principaux de la région de Asie-Pacifique, 1990	
4.12) Perceptions : étudier en Australie	
4.2 Nouvelle-Zélande	31
GRAPHIQUE : 4.21) Étudiants étrangers en Nouvelle-Zélande venant des principaux pays de la région Asie-Pacifique, par niveau d'études, 1992	
4.22) Perceptions : étudier en Nouvelle-Zélande	
4.3 Royaume-Uni	33
GRAPHIQUE : 4.31) Étudiants étrangers au Royaume-Uni venant des principaux pays de la région Asie-Pacifique, par niveau d'études, 1991	
4.32) Perceptions : étudier au Royaume-Uni	
4.4 États-Unis	35
GRAPHIQUE : 4.41) Étudiants étrangers aux États-Unis venant des principaux pays de la région Asie-Pacifique, par niveau d'études, 1991	
4.42) Perceptions : étudier aux États-Unis	

5. MARCHÉS DE L'ÉDUCATION DANS LA RÉGION ASIE-PACIFIQUE

5.1 Corée du Sud	37
5.2 Japon	43
5.3 Hong Kong	49
5.4 Taiwan	55
5.5 Malaisie	59
5.6 Singapour	65
5.7 Thaïlande	71
5.8 Philippines	77
5.9 Indonésie	83
5.10 Chine	87

APERÇU

Objet

La présente étude a pour objet d'explorer les possibilités d'exportation de services d'éducation canadiens dans la région Asie-Pacifique. Elle se concentre sur 10 marchés cibles dans lesquels le Canada a des intérêts bien définis et croissants, soit la Corée du Sud, le Japon, Hong Kong, la Chine, Singapour, Taïwan, les Philippines, l'Indonésie, la Thaïlande et la Malaisie. L'étude prend aussi en compte les politiques d'éducation internationale de quatre de nos principaux concurrents dans la région, soit l'Australie, les États-Unis, le Royaume-Uni et la Nouvelle-Zélande.

L'expression «exportation de services d'éducation» utilisée dans l'étude désigne les étudiants étrangers¹ qui viennent étudier au Canada, ainsi que les produits ou services d'éducation canadiens qui sont vendus à l'étranger. Ces exportations comprennent les services et produits fournis par les écoles publiques et privées, au niveau primaire, secondaire, collégial ou universitaire, dans le cadre de programmes à temps plein ou à temps partiel. Elles englobent aussi bien les cours intensifs en langue seconde que les programmes universitaires de 3^e cycle.

Contexte

Les liens du Canada avec la région Asie-Pacifique ont pris de plus en plus d'importance dans les vingt dernières années. La part Asie-Pacifique de nos exportations hors États-Unis est passée de moins de 25 p. 100 en 1975 à plus de 40 p. 100 en 1992. Dix des 25 principaux partenaires commerciaux du Canada sont des pays de la région Asie-Pacifique. Le commerce des marchandises avec ces dix économies représente plus de 15 milliards de dollars.

La croissance économique de la région se poursuit à des taux sans précédent, certaines économies asiatiques connaissant des taux de croissance de près de 10 p. 100. Outre les grands marchés nationaux et régionaux, le pouvoir économique croissant de cette région repose sur une population de plus en plus scolarisée. L'éducation est révéree dans les sociétés asiatiques, grâce à la pensée de Confucius. Des études récentes ont montré que les étudiants du secondaire à Taïwan, en Corée, à Singapour, à Hong Kong et au Japon dépassent les étudiants canadiens et américains du secondaire dans les tests de sciences et de mathématiques. Les méthodes d'enseignement et la durée des programmes d'études des pays de la région Asie-Pacifique diffèrent des nôtres, mais les indicateurs du succès économique et scolaire suggèrent que nous avons beaucoup à apprendre l'un de l'autre.

L'intérêt pour les études à l'étranger s'intensifie partout dans le monde. Au plan global, la population internationale des étudiants du post-secondaire a dépassé 1,5 million de personnes en 1991. Et cette expansion devrait se poursuivre. Les principaux pays d'accueil des étudiants étrangers, notamment les États-Unis, le Royaume-Uni et l'Australie, ont adopté des campagnes de promotion de l'éducation et ont appliqué des stratégies de marketing innovatrices pour renforcer leur capacité d'accueillir leur part de ce marché. Leurs efforts portent fruit. C'est dans la région Asie-Pacifique que l'éducation internationale suscite manifestement le plus d'intérêt.

¹ Sauf indication contraire, «étudiant étranger» désigne un étudiant originaire de la région Asie-Pacifique.

TABLEAU A

POPULATION D'ÉTUDIANTS ÉTRANGERS SELON LA PROVENANCE ET LA DESTINATION

PROVENANCE	TOTAL	DESTINATION				
		É.-U.	R.-U.	AUS.	CANADA	AUTRES
CORÉE DU SUD	38 000 *	80 %	3 %	8 %	2 %	7 %
JAPON	120 362 **	30 %	1 %	4 %	4 %	61 %
HONG KONG	36 110	35 %	20 %	12 %	25 %	8 %
MALAISIE	58 254	25 %	14 %	16 %	4 %	41 %
SINGAPOUR	15 371	25 %	21 %	13 %	14 %	10 %
THAÏLANDE	10 000 '	63 %	4 %	6 %	3 %	24 %
PHILIPPINES	6 000 '	68 %	1 %	3 %	2 %	27 %
INDONÉSIE	16 500 '	53 %	4 %	10 %	2 %	30 %
TAÏWAN	N/D	33 500	N/D	2 485	3 501	—
CHINE	85 000 '	48 %	2 %	27 %	5 %	18 %

Nota : * Nombre d'étudiants menant des études dans des pays anglophones seulement.

** Nombre d'étudiants et de gens d'affaires menant des études à l'étranger

' Nombre d'étudiants menant des études universitaires à l'étranger.

N/D Non disponible

Source : Ambassades du Canada; UNESCO; OCDE

Cette région, qui compte plus de 50 p. 100 de toute l'humanité, est devenue la principale source d'étudiants étrangers au Canada et dans les pays concurrents. Les estimations de la véritable taille du marché de l'éducation et de la formation à l'étranger dans chacune des économies asiatiques varient entre quelque 10 000 étudiants et gens d'affaires étudiant à l'étranger dans certains des marchés plus restreints, à près de 100 000 personnes dans certains des marchés les plus larges (tableau A). Quelque 3 p. 100 des étudiants du postsecondaire de la région Asie-Pacifique qui poursuivent des études à l'étranger le font au Canada.

La demande de formation générale et spécialisée avancée, le besoin en cours de haute technologie et l'intérêt pour l'apprentissage de l'anglais, la langue internationale des affaires, et un peu de français, s'accroît dans plusieurs économies nouvellement industrialisées de la région. En bref, les économies de la région Asie-Pacifique sont intéressées à acquérir des aptitudes qui continueront à alimenter leur croissance phénoménale jusqu'en l'an 2000 et au delà.

Incidences pour le Canada

De nombreux établissements d'enseignement canadiens ont reçu des étudiants de la région Asie-Pacifique à divers niveaux, et d'autres ont établi des relations éducationnelles mutuellement avantageuses. Mais la présente étude suggère que le Canada n'a pas encore commencé à exploiter son vaste potentiel d'exportation de services d'éducation vers la région Asie-Pacifique. Nous risquons sérieusement de perdre notre part du marché si nous n'adoptons pas une stratégie de mise en marché plus concertée et mieux focalisée.

L'éducation internationale est une grosse affaire. En plus de payer des frais de scolarité, les étudiants étrangers paient un loyer, font leur épicerie et achètent nombre de produits et de services canadiens pendant leur séjour au pays. En 1991, les dépenses des étudiants étrangers au Canada étaient évaluées par Statistique Canada (selon une étude du Vancouver Board of Trade) comme contribuant environ 1,5 milliard de dollars à l'économie canadienne - un montant qui correspond à quelque 19 000 emplois pour les Canadiens. Nos concurrents ont déjà reconnu la solide contribution des étudiants étrangers à l'économie nationale, mais le Canada vient tout juste de le comprendre (tableau B).

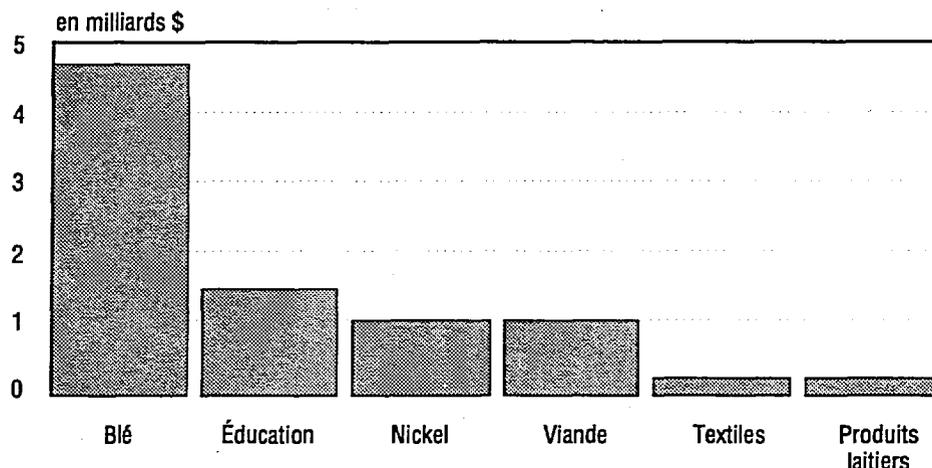
Nous avons eu un certain nombre de rappels. Le rapport d'Octobre 1992 de l'Initiative de la prospérité intitulé *Innover pour l'avenir : Un plan d'action pour la prospérité du Canada*, commandé par le gouvernement du Canada, souligne l'importance des services d'éducation offerts aux étrangers dans la «préparation des Canadiens au défi de la mondialisation». On y recommande de promouvoir de façon plus intense les possibilités du Canada en matière de services d'éducation et de se donner comme objectif de doubler le nombre d'étudiants étrangers au Canada au cours des deux prochaines années, pour le faire passer de 83 000 à 166 000.

Dans son *Profil sectoriel 1990-1991 des services d'éducation et de formation commerciales*, Industrie, Sciences et Technologie Canada indique que ce secteur offre d'importants avantages potentiels à d'autres secteurs de l'industrie canadienne puisque les services canadiens d'éducation et de formation peuvent contribuer à établir des relations commerciales plus étendues et plus durables.

Mais c'est le long terme qui mérite plus d'attention et de ciblage. L'éducation internationale donne au Canada l'unique possibilité de se mieux faire connaître de la prochaine génération de décisionnaires asiatiques tout en faisant connaître les langues et les cultures asiatiques à la nouvelle vague de dirigeants canadiens. Une meilleure compréhension culturelle, politique et économique favorisée par l'éducation internationale aidera à garantir le futur succès du Canada sur les marchés étrangers et fera mieux accepter nos intérêts de politique étrangère dans le monde. Comme le mentionnait le Vancouver Board of Trade, les expériences que les «étudiants» étrangers acquièrent ici feront mieux connaître et accepter les produits canadiens, qui créeront à leur tour des possibilités de transferts de technologie, de coentreprises et d'arrangements commerciaux.

TABLEAU B

EXPORTATIONS DU CANADA EN 1991



Nota : Les exportations de services d'éducation désignent les dépenses estimatives des étrangers au Canada
Source : Statistique Canada

Le Canada a beaucoup à offrir au marché de l'éducation internationale. Nous avons un système d'éducation universellement reconnu pour sa qualité globale et, dans certains cas, pour son excellence, sa haute qualité et son accessibilité. Selon l'ONU, le Canada a l'un des plus hauts niveaux de vie au monde et offre aux étudiants des conditions de vie relativement assurées et abordables. Le Canada a des frais de scolarité moins élevés que ceux de tous ses principaux concurrents.

Le Canada, nation bilingue et multiculturelle, a élaboré de bons programmes d'éducation en langue seconde et de formation interculturelle qui offrent aux étudiants des possibilités uniques d'apprentissage et la chance d'étudier dans deux des grandes langues internationales.

Méthodologie

La réalisation de l'étude s'est étendue sur une période de quatre mois. Les renseignements sur les tendances mondiales et nationales en matière d'études à l'étranger, puisés à diverses sources (Statistique Canada - Bureau canadien de l'éducation internationale - Industrie, Sciences et Technologie Canada - UNESCO), ont été complétés avec les données provenant des ambassades du Canada et des ministères de l'Éducation des pays cibles et des pays concurrents.

Certaines missions canadiennes ont reçu un questionnaire détaillé portant sur les aspects propres à chacun des pays cibles, notamment les facteurs démographiques, la demande et l'offre intérieures en matière d'éducation et la consommation de services d'éducation à l'étranger. En plus de données statistiques, les missions ont transmis des observations fort pertinentes sur la situation du marché de l'éducation dans leur territoire. Les missions ont sondé des groupes d'étudiants, de manière informelle et formelle, afin de mieux cerner les facteurs qui déterminent le choix du pays de destination et de savoir ce qu'ils pensaient du Canada comme pays où faire leurs études.

En outre, un questionnaire s'intéressant aux politiques touchant les étudiants étrangers, aux niveaux d'inscriptions et aux pratiques de marketing a été distribué aux missions canadiennes dans les pays concurrents. La Section des affaires politiques, économiques et publiques de la Maison du Canada à Londres a compilé une quantité considérable de renseignements en collaboration avec le ministère de l'Éducation de Grande-Bretagne, le British Council et le service des visas du Home Office. La Section des affaires publiques de l'ambassade du Canada à Washington a fourni des renseignements utiles sur les étudiants étrangers aux États-Unis, et le haut-commissariat du Canada à Wellington, conjointement avec les ministères de l'Éducation et du Travail de Nouvelle-Zélande, a fourni des données sur la Nouvelle-Zélande. Sous la coordination du haut-commissariat du Canada à Canberra, des renseignements sur les activités et les politiques australiennes en matière de commercialisation des services d'éducation sont parvenus de sources diverses, notamment diverses publications et différents ministères australiens (le ministère de l'Emploi, de l'Éducation et de la Formation, le ministère de l'Immigration, de l'Administration locale et des Affaires ethniques et la Commission australienne du commerce).

Les données recueillies ont été analysées en vue de déterminer les tendances en matière d'études à l'étranger, les initiatives efficaces de promotion et de marketing et les contraintes qui nuisent à la commercialisation, et de recommander un plan d'action pour mettre en marché les produits et services d'éducation du Canada dans la région Asie-Pacifique.

Sommaire des résultats

- Il y a une demande croissante pour les services d'éducation à l'étranger dans la région Asie-Pacifique. Même sans effort concerté de marketing, cette région reste la principale source d'étudiants étrangers au Canada et dans chaque pays concurrent. Environ 3 p. 100 des étudiants étrangers au Canada proviennent de cette région.
- Le Canada a plusieurs établissements d'enseignement qui offrent des produits et des services de qualité. Le Canada investit plus que ses concurrents dans les programmes d'enseignement.
- Certains établissements d'enseignement canadiens réussissent à bien commercialiser leurs services, mais nombre d'intervenants dans le domaine pensent que nous pourrions attirer un plus grand nombre de bons étudiants étrangers et faire mieux sentir notre présence éducationnelle dans la région.
- Par comparaison avec nos concurrents, nos efforts de mise en marché des services d'éducation ont été fragmentés, décousus et hétérogènes. Aucune organisation canadienne ne parle avec autorité au nom de tous les établissements d'enseignement.
- La plupart de nos missions diplomatiques dans la région Asie-Pacifique subissent des réductions de personnel et des coupures budgétaires qui entravent notre capacité de miser sur les possibilités croissantes qu'offre la région en termes de commercialisation des services d'éducation.
- Notre part du marché des étudiants étrangers pourrait être perdue au profit de nos concurrents si une stratégie de commercialisation plus cohérente n'est pas adoptée. Nous devons faire un effort de marketing vraiment bien défini.
- L'amélioration de la commercialisation ferait mieux comprendre l'option canadienne dans la région Asie-Pacifique et contribuerait à la croissance économique sur le court et le long termes ainsi qu'à la création d'emplois plus nombreux au Canada.
- Le taux de croissance des étudiants étrangers de niveau postsecondaire au Canada est moindre que celui des pays concurrents ou que le taux de croissance de la population mondiale d'étudiants étrangers.
- Si le nombre d'étudiants qui viennent au Canada a généralement augmenté au cours des 10 dernières années, les chiffres de 1992 indiquent une légère baisse. La proportion d'étudiants étrangers dans la population totale d'étudiants n'a cependant pas changé de façon sensible durant cette même période. Les étudiants étrangers ont à peu près toujours représenté, durant la dernière décennie, 4 p. 100 seulement de la population étudiante de niveau postsecondaire au Canada.

-
- La demande d'éducation internationale dans plusieurs pays de la région Asie-Pacifique est en train de se modifier : on demande moins de services d'éducation de 2^e cycle et davantage de cours de 3^e cycle et de cours de formation spécialisée offerts par les écoles d'administration des affaires, les collèges communautaires et les écoles de langues des secteurs public et privé.
 - Nombre d'étudiants étrangers et leurs familles choisissent le Canada comme destination en raison de la qualité de l'enseignement qui s'y donne et de la sécurité de son milieu.
 - Toutefois, un grand nombre d'étudiants étrangers ne considèrent pas le Canada comme destination possible en raison d'un manque d'information sur nos établissements d'enseignement.
 - Nombre d'étudiants ne demandent pas à s'inscrire dans un établissement d'enseignement canadien en raison du manque de bourses et du temps qu'il faut pour obtenir un visa.
 - Sur le marché international de l'éducation, le Canada offre l'un des systèmes universitaires les plus abordables. En fait, les frais différentiels exigés des étudiants étrangers, frais qui ne représentent en général pas le recouvrement intégral des coûts, seraient trop bas.

Recommandations

- S'efforcer vigoureusement d'établir des centres canadiens d'éducation dans les grands marchés de la région Asie-Pacifique, sur le modèle des centres implantés à Taipei et à Séoul. Ces centres devraient autant que possible être exploités selon la formule du recouvrement des coûts, et :
 - 1) faire une commercialisation active des établissements et programmes d'enseignement canadiens et de mieux faire connaître le Canada comme lieu d'étude en conseillant les étudiants potentiels, en menant régulièrement des séminaires d'information, en publiant un bulletin d'information dans la langue locale et en organisant des foires de l'éducation;
 - 2) fournir régulièrement des renseignements sur la commercialisation et des analyses aux exportateurs canadiens de services d'éducation, et suivre les tendances et l'évolution du marché;
 - 3) faciliter la recherche et le développement de partenariats et de liens éducationnels entre établissements d'enseignement canadiens et asiatiques.
- Élaborer des stratégies de mise en marché propres à chaque pays cible pour mieux faire correspondre les besoins des étudiants et les programmes offerts au Canada.
- Fournir régulièrement des analyses de marché aux établissements canadiens, et les encourager à mettre au point un mécanisme qui leur permettrait de quantifier facilement le nombre de places offertes aux étudiants étrangers dans tous les programmes.

-
- Mettre au point un mécanisme de coordination au Canada (un organisme de mise en marché des services d'éducation) pour régler les questions de diffusion de l'information, de normalisation et de contrôle de la qualité, de simplification des modalités et des échéances des demandes d'admission, d'évaluation des équivalences, de capacité d'accueil des programmes. Travailler en collaboration avec le Conseil des ministres de l'Éducation du Canada (CMEC), l'Association des universités et collèges du Canada (AUCC), l'Association des collèges communautaires du Canada (ACCC) et le Bureau canadien de l'éducation internationale (BCEI).
 - Élaborer une stratégie de communications au Canada pour faire connaître les débouchés éducationnels offerts par la région Asie-Pacifique et les avantages que le Canada peut tirer d'échanges éducationnels. Préparer un guide de la mise en marché dans la région Asie-Pacifique pour les exportateurs de services d'éducation.
 - Mettre au point des outils de promotion devant aider les étudiants étrangers à faire leur choix : vidéos, diapositives, guides à l'intention des étudiants étrangers, logiciels interactifs.
 - Établir un programme fédéral-provincial de bourses pour attirer plus d'étudiants qualifiés des pays cibles.
 - Organiser régulièrement et coordonner des foires canadiennes de l'éducation dans la région.
 - Continuer de simplifier les procédures de demande de visa d'étudiant en collaboration avec les sections de l'immigration des ambassades du Canada. Préparer de nouvelles trousse d'information sur la façon de présenter une demande.
 - Encourager davantage les «jumelages» et les échanges éducationnels entre les établissements d'enseignement du Canada et de l'Asie.
 - Encourager les programmes coopératifs de placement et la participation du secteur privé au processus d'éducation.

1. LA COMPÉTITIVITÉ DU CANADA SUR LE MARCHÉ INTERNATIONAL DE L'ÉDUCATION

Dans le reste du document, nous examinons la compétitivité du Canada sur le marché international de l'éducation. La section 1 passe en revue les modèles d'admission des étudiants étrangers. La section 2 traite des grandes questions d'offre et de demande et cerne les facteurs qui déterminent le choix des étudiants. La section 3 examine le «produit» éducationnel canadien offert aux étrangers, notamment aux chapitres de qualité, de disponibilité et de prix. La section 4 s'attarde au «produit» qu'offrent les pays concurrents ainsi qu'à leurs activités promotionnelles. Enfin, la section 5 étudie la demande des 10 pays cibles en services d'éducation à l'étranger.

1.1 Éducation internationale canadienne dans le contexte global

On estime qu'environ 1,5 million d'étudiants de niveau postsecondaire étudiaient à l'extérieur de leur pays d'origine en 1990-1991. Le Canada, qui s'accaparait 3 p. 100 de ce marché mondial cette même année, se classait au sixième rang des pays d'accueil.

En 1991, les principales destinations des étudiants étrangers étaient les pays suivants :

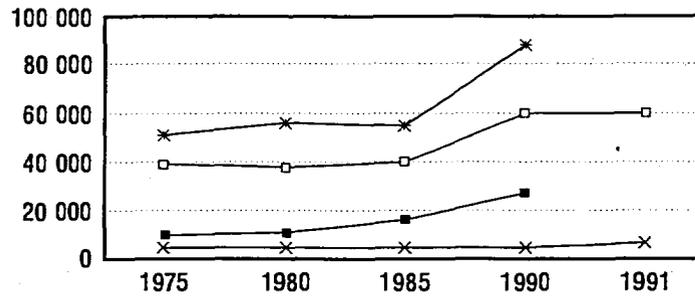
- 1) États-Unis
- 2) France
- 3) Allemagne
- 4) Royaume-Uni
- 5) Union des Républiques socialistes soviétiques
- 6) Canada
- 7) Belgique
- 8) Australie
- 9) Japon
- 10) Suisse

[Nota : la Nouvelle-Zélande venait au 36^e rang]

Entre 1975 et 1990, le nombre d'étudiants étrangers de niveau postsecondaire au Canada a augmenté de 56 p. 100. Au cours de cette même période, cependant, le Royaume-Uni a connu un taux de croissance de 78 p. 100, les États-Unis de 127 p. 100 et l'Australie de 247 p. 100 (graphique 1.11). En comparaison, la population mondiale d'étudiants étrangers a augmenté d'environ 110 p. 100 durant cette période. Le Bureau canadien de l'éducation internationale (BCEI) pense que cette tendance vers une plus grande mobilité internationale des étudiants va se poursuivre au cours des années 1990.

1.11

COMPARAISON DES POPULATIONS D'ÉTUDIANTS ÉTRANGERS AU NIVEAU POSTSECONDAIRE



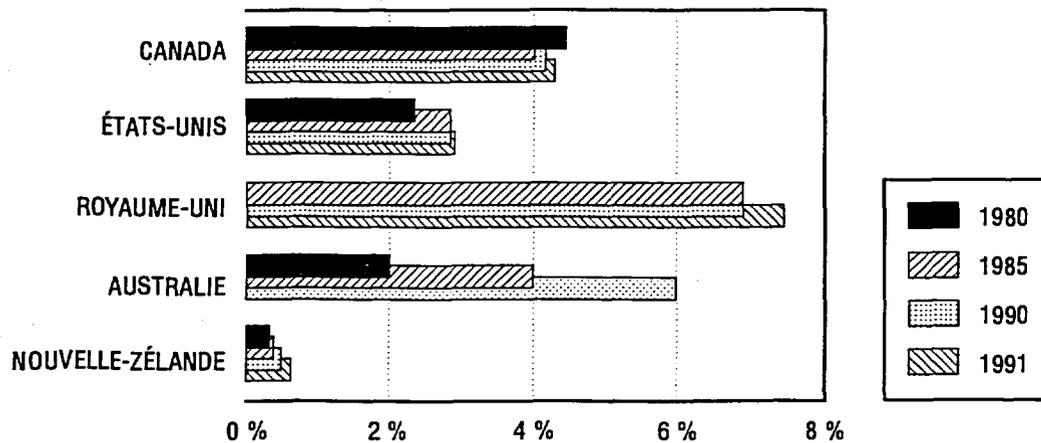
CANADA	□	38 854	36 475	38 760	60 648	59 105
ROYAUME-UNI	*	49 032	56 003	53 694	87 500	
AUSTRALIA	■	8 356	8 777	16 075	28 993	
NOUVELLE-ZÉLANDE	×	2 965	2 468	2 568	3 538	4 835

Nota : Le graphique ne comprend pas les données des États-Unis.

Source : Statistique Canada; ambassades du Canada

1.12

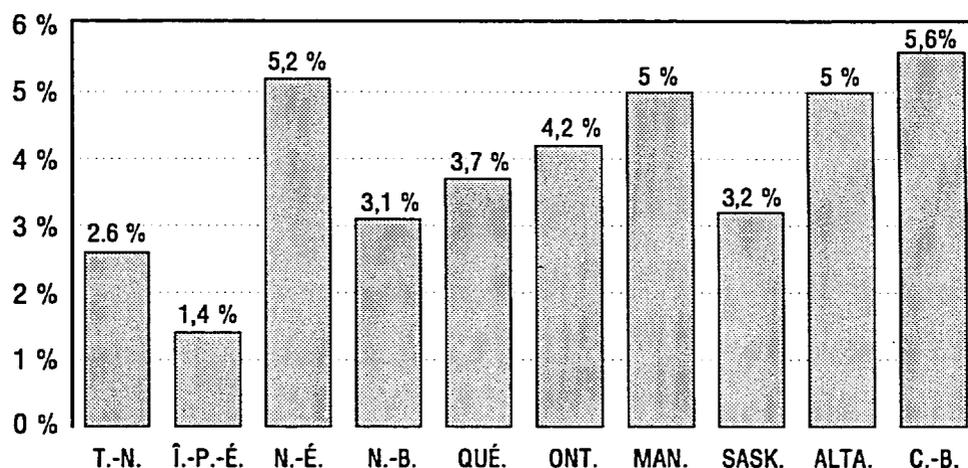
POPULATION D'ÉTUDIANTS ÉTRANGERS AU NIVEAU POSTSECONDAIRE, EN POURCENTAGE DE LA POPULATION ÉTUDIANTE NATIONALE



Source : Statistique Canada; ambassades du Canada; UNESCO

1.13

ÉTUDIANTS ÉTRANGERS DU NIVEAU UNIVERSITAIRE AU CANADA, EN POURCENTAGE DE LA POPULATION ÉTUDIANTE TOTALE, PAR PROVINCE, 1990



Source : Statistique Canada

Durant la dernière décennie, les étudiants étrangers ont à peu près toujours représenté 4 p. 100 de la population étudiante totale du Canada. Pour ce qui est du niveau d'études, toutefois, la distribution des étudiants étrangers s'est modifiée. Les études de 1^{er} cycle ont connu une baisse par rapport aux études de niveau collégial et aux programmes de 2^e cycle. Le pourcentage d'étudiants étrangers dans les pays concurrents se situe entre 1 et 7,5 p. 100 (graphique 1.12).

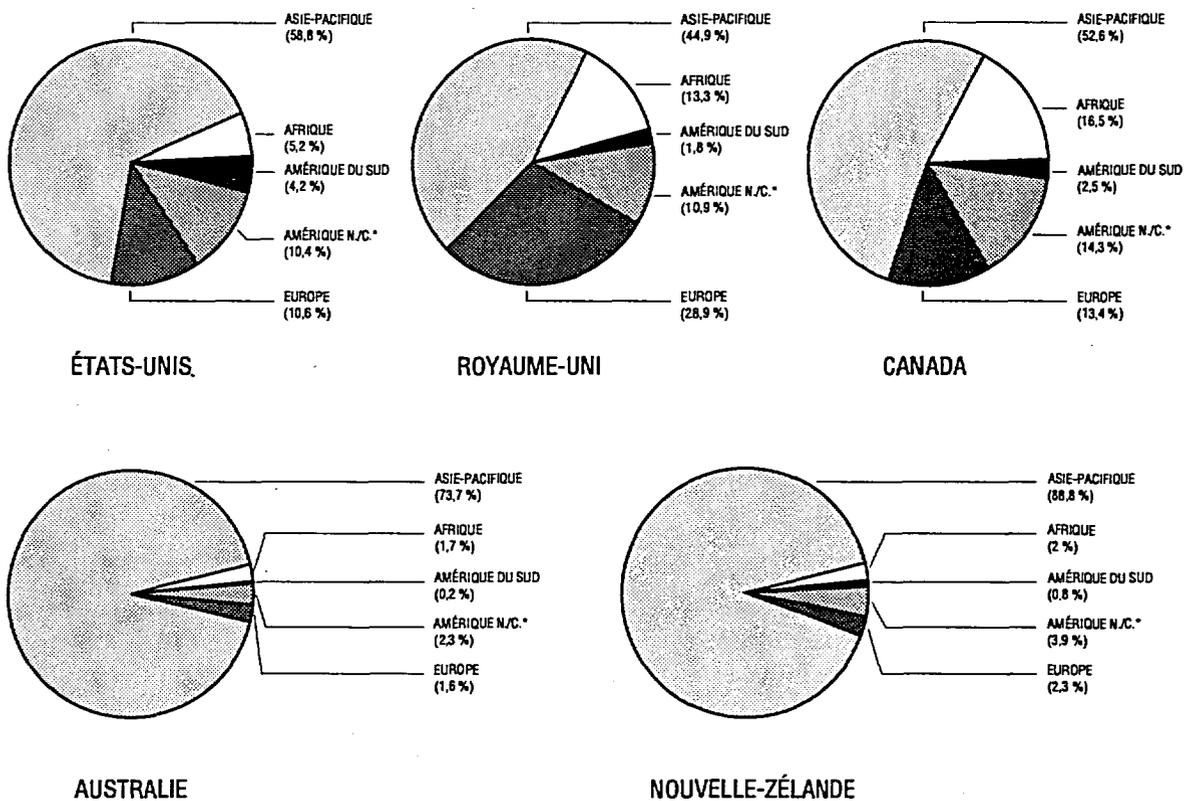
L'Ontario attire plus d'étudiants étrangers que toute autre province canadienne. Les autres principales destinations sont le Québec, la Colombie-Britannique et l'Alberta. Pour ce qui est du pourcentage d'étudiants étrangers par rapport aux étudiants canadiens, cependant, la Colombie-Britannique vient au premier rang, suivie de la Nouvelle-Écosse, de l'Alberta et du Manitoba (graphique 1.13).

1.2 Étudiants étrangers venant de la région Asie-Pacifique

La région Asie-Pacifique représente la principale source d'étudiants étrangers pour tous les pays concurrents (graphique 1.21).

D'après le *Rapport statistique annuel de 1991* de l'Organisation de coopération et de développement économiques, le Canada accueille environ 3 p. 100 des étudiants asiatiques qui étudient à l'étranger (graphique 1.22).

POPULATION D'ÉTUDIANTS ÉTRANGERS AU NIVEAU POSTSECONDAIRE, PAR PRINCIPAL PAYS D'ACCUEIL ET PAR RÉGION D'ORIGINE

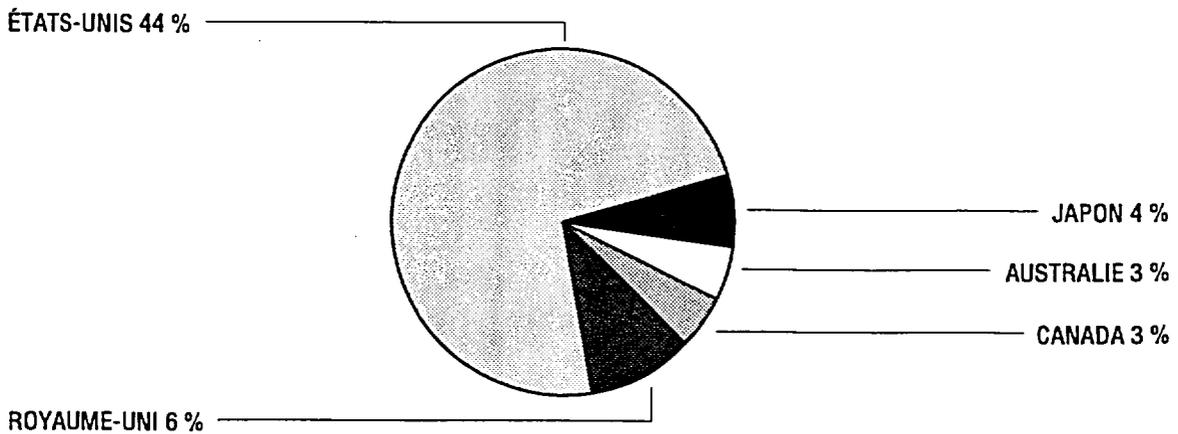


* Amérique du Nord et Amérique centrale
 Source : Annuaire statistique de l'UNESCO, 1992

La proportion de nos étudiants provenant de la région Asie-Pacifique a augmenté constamment depuis le milieu des années 1970. En 1991, environ 46 000 étudiants, soit près de 60 p. 100 des étudiants étrangers au Canada (niveaux primaire, secondaire et postsecondaire) venaient de cette région (graphique 1.23). Des 59 000 étudiants étrangers inscrits au niveau postsecondaire en 1991, 33 000 venaient des pays de la région Asie-Pacifique.

1.22

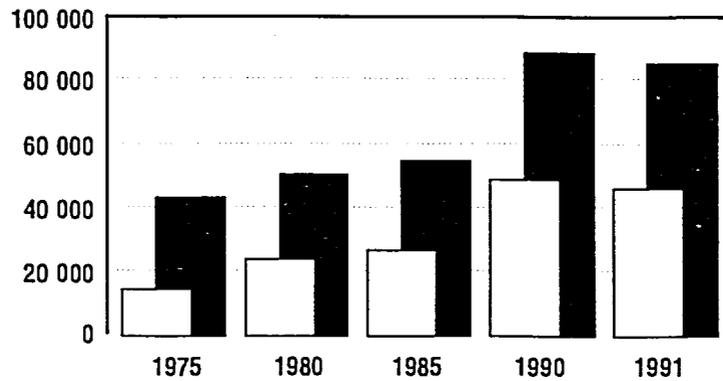
PART DU MARCHÉ DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS VENANT DE LA RÉGION ASIE-PACIFIQUE



Source : Rapport statistique annuel de l'OCDE, 1991

1.23

ÉTUDIANTS ÉTRANGERS AU CANADA VENANT DE LA RÉGION ASIE-PACIFIQUE

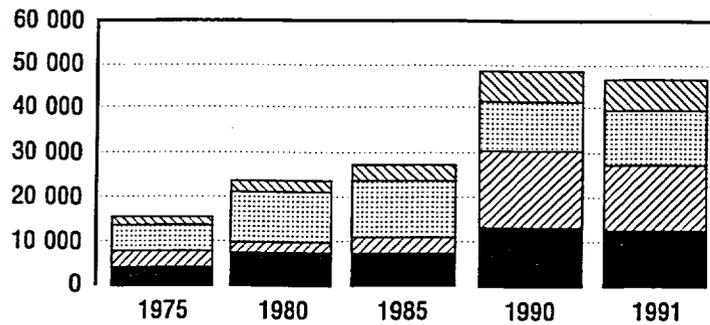


ÉTUD. ASIATIQUES	14 579	23 980	26 846	48 944	46 153
ÉTUD. ÉTRANGERS	42 436	49 563	53 823	87 005	83 695

Source : Statistique Canada

1.24

ÉTUDIANTS ÉTRANGERS AU CANADA VENANT DE LA RÉGION ASIE-PACIFIQUE, PAR NIVEAU D'ÉTUDES ET PAR ANNÉE

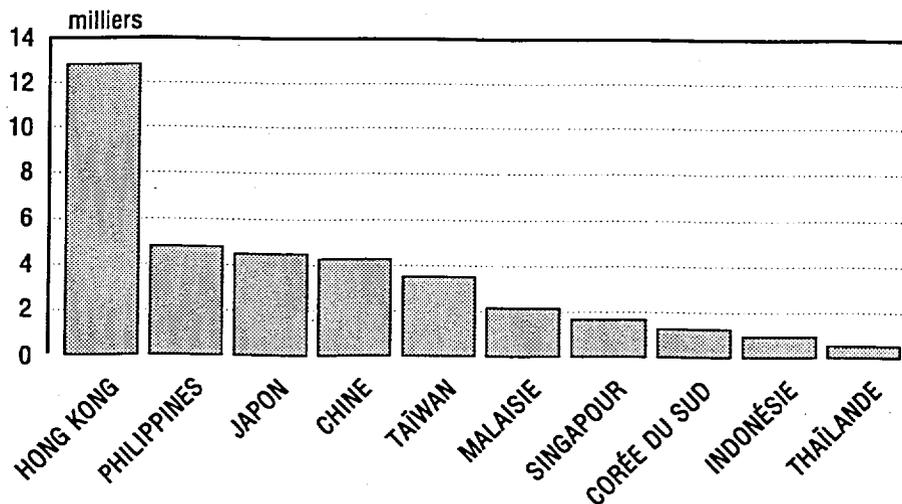


	1975	1980	1985	1990	1991
2 ^e ET 3 ^e CYCLES	1 675	2 599	3 575	6 952	6 801
1 ^{er} CYCLE	5 465	11 394	12 510	11 191	12 251
COLL. ET MÉTIERS	3 469	2 396	3 608	17 459	14 544
ÉLÉM. ET SECOND.	3 970	7 591	7 153	13 342	12 557

Source : Statistique Canada

1.25

ÉTUDIANTS ÉTRANGERS AU CANADA, PAR PRINCIPAL PAYS DE LA RÉGION ASIE-PACIFIQUE, 1991



Source : Statistique Canada

Bien que le nombre d'étudiants en provenance de cette région ait augmenté régulièrement et continue de représenter la plus grande proportion d'étudiants étrangers au Canada, il y a eu un changement dans les modèles de consommation. Si le nombre d'étudiants étrangers du premier cycle est resté sensiblement le même depuis le début des années 1980, il y a eu une hausse considérable du nombre d'étudiants étrangers au niveau collégial et dans les écoles de métiers, de même qu'une augmentation moindre mais tout de même significative des étudiants du 2^e cycle (graphique 1.24). Le nombre des étudiants dans les collèges et les écoles de métiers a augmenté de 58 p. 100 de 1989 à 1990, et a légèrement baissé (de 17 p. 100) en 1991.

En 1991-1992, 6 des 10 principales provenances d'étudiants étrangers étaient des pays de la région Asie-Pacifique. Les principaux pays sources pour le Canada sont indiqués au graphique 1.25.

2. SERVICES D'ÉDUCATION À L'ÉTRANGER : L'OFFRE ET LA DEMANDE

2.1 Facteurs internes et externes

Si les facteurs qui agissent sur la demande de services d'éducation à l'étranger varient d'un pays à l'autre, certains facteurs clés tendent à influencer la mobilité des étudiants.

Il faut prendre en compte des facteurs internes comme la disponibilité des programmes d'enseignement supérieur, la valeur prêtée aux études à l'étranger, la richesse relative de la population, la pertinence des connaissances du pays d'accueil par rapport au marché du travail dans le pays d'origine et les politiques gouvernementales qui affectent la liberté de poursuivre des études à l'étranger (comme le service militaire obligatoire). Les facteurs propres à chaque pays cible sont mentionnés à la section 5.

La demande relative aux études à l'étranger est aussi régie par des facteurs externes comme la réputation du pays d'accueil et de ses établissements d'enseignement, le milieu de vie, son ouverture aux cultures étrangères, les frais de scolarité, la capacité d'accueillir des étudiants étrangers dans des programmes donnés, la disponibilité de l'information sur les établissements d'enseignement et leurs programmes, le climat et la facilité avec laquelle on peut obtenir un visa d'étudiant et un permis de travail. Les facteurs externes propres à chaque pays d'accueil sont mentionnés aux sections 3 et 4.

Les facteurs influençant la décision d'étudier à l'étranger sont résumés au tableau 2.11.

FACTEURS DÉTERMINANT LA DÉCISION D'ÉtudIER À L'ÉTRANGER (Facteurs internes et externes)

- **Économie :**
 - situation économique dans le pays d'origine et dans le pays d'accueil
- **Politiques d'immigration :**
 - facilité avec laquelle on peut obtenir un visa d'étudiant
 - possibilité de travailler pendant les études
- **Qualité de l'enseignement supérieur :**
 - disponibilité des programmes pertinents au pays d'origine
 - réputation des établissements d'enseignement
 - disponibilité et qualité perçue de l'éducation dans le pays d'accueil
 - exigences relatives à l'admission dans les établissements du pays d'origine et du pays d'accueil
- **Frais de scolarité :**
 - coût de l'éducation dans le pays d'origine
 - possibilités d'obtenir une bourse pour étudier dans le pays d'accueil
 - politique du pays d'accueil en matière de frais différentiels
- **Commercialisation et promotion :**
 - importance des activités de commercialisation de l'éducation dans le pays d'accueil
 - disponibilité de l'information sur les programmes d'enseignement du pays d'accueil
- **Milieu de vie :**
 - sécurité personnelle
 - ouverture aux cultures étrangères
- **Relations bilatérales :**
 - relations passées et actuelles avec le pays d'accueil
 - pertinence des connaissances du pays d'accueil pour le plan de carrière
 - perception générale du pays d'accueil
- **Climat**

3. LE MARCHÉ CANADIEN DE L'ÉDUCATION

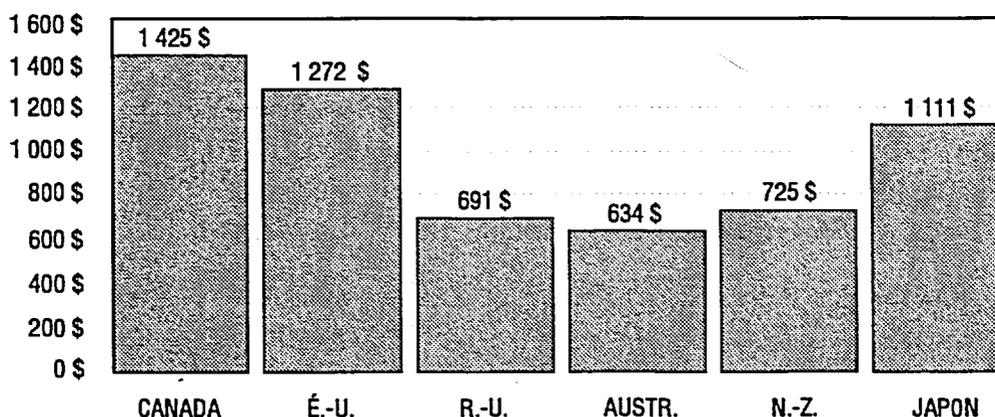
3.1 Le «produit»

Aux fins de la présente étude, le «produit» est défini comme étant les programmes d'enseignement et les cours qu'offre le Canada; il est mesuré à la qualité du produit offert par les pays concurrents.

Le Canada investit davantage dans l'éducation, par habitant, que tout autre pays (graphique 3.11). D'après la revue *Maclean's* (11 janvier 1993), le Canada se classe toutefois au milieu du peloton des 15 pays qui ont fait l'objet d'une grande étude internationale des normes relatives à l'enseignement des sciences et des mathématiques au niveau secondaire, devant la France, l'Écosse, les États-Unis et l'Irlande. Dans un rapport préparé par Kultural Econometrics International (octobre 1992), le Canada se classe au milieu d'un groupe de 22 pays pour ce qui est de la qualité de l'instruction obligatoire par rapport aux pays concurrents et de la capacité de son système d'éducation à satisfaire à ses besoins en matière de compétitivité. Bien que ces sources laissent entendre que l'éducation canadienne pourrait être de qualité moyenne, elles montrent aussi que le Canada surpasse certains de ses concurrents (comme l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Royaume-Uni).

3.11

SOMMES INVESTIES DANS LE DOMAINE DE L'ÉDUCATION : DEPENSES PUBLIQUES POUR L'ÉDUCATION, PAR HABITANT



Source : Rapport sur l'enseignement supérieur, Kultural Econometrics International

PERCEPTIONS : ÉTUDIER AU CANADA

	Forces	Faiblesses
JAPON	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Pays sûr ▪ Coût modéré de la vie ▪ Qualité supérieure de l'éducation ▪ Bonne réputation des écoles et des programmes ▪ Pas de préjugé contre le Japon 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Délais trop longs pour obtenir un visa ▪ Manque d'information ▪ Manque d'emplois reliés aux connaissances du Canada ▪ Pas bien connu au Japon ▪ Deux langues officielles
CORÉE OU SUD	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Qualité de l'éducation ▪ Climat social stable 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Frais de scolarité et coût de la vie raisonnables ▪ Manque d'information ▪ Délais trop longs pour obtenir un visa
HONG KONG	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Possibilité d'immigration ▪ Milieu sécuritaire 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Frais de scolarité peu élevés ▪ Exigences médicales et délais nécessaires pour le traitement des visas
MALAISIE	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Frais de scolarité et coût de la vie peu élevés ▪ Climat social sûr ▪ Universités de renommée mondiale ▪ Bonnes possibilités de carrière ▪ Possibilité d'immigration 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Exigences d'admission : résultats élevés au test TOEFL* ▪ Manque d'information ▪ Temps de traitement des visas ▪ Processus d'admission complexe ▪ Climat ▪ Manque de bourses
THAÏLANDE	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Qualité de l'éducation ▪ Climat relativement sûr 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Frais de scolarité raisonnables ▪ Manque d'information ▪ Manque de bourses ▪ Difficulté à obtenir des visas ▪ Trop froid
SINGAPOUR	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Frais de scolarité peu élevés ▪ Bonnes possibilités d'emplois ▪ Disponibilité de l'information 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Qualité de l'éducation ▪ Facilité relative d'obtenir des visas ▪ Trop loin de la maison ▪ Augmentation considérable des frais de scolarité
PHILIPPINES	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Frais d'inscription peu élevés 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Résultats scolaires non reconnus au Canada ▪ Difficulté à obtenir un permis de séjour
INDONÉSIE	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Milieu sécuritaire ▪ Frais de scolarité peu élevés 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Trop froid ▪ Manque d'information ▪ Éloignement ▪ Exigences d'admission : résultats élevés au test TOEFL* ▪ Temps de traitement des visas

* Test d'anglais, langue étrangère

Cependant, la perception que se font les étudiants de l'éducation qu'offre un autre pays est souvent fondée sur l'image internationale du pays, sur la réputation d'un établissement d'enseignement et sur les recommandations d'amis, de parents et de professeurs. Les étudiants accordent beaucoup d'importance à la qualité de vie dans un pays donné, en plus de la qualité de l'enseignement (tableau 2.11).

Par conséquent, pour «vendre» l'éducation canadienne, il ne suffit pas de vendre la qualité de l'enseignement, mais aussi la culture et le milieu de vie qui y sont associés. Notre étude révèle que les étudiants qui songent à poursuivre des études à l'étranger sont souvent attirés par le Canada en raison de la sécurité, de la propreté et du coût de la vie raisonnable qui le caractérisent (tableau 3.12).

Les avantages du Canada sur le marché international de l'éducation sont résumés au tableau 3.13. Le Canada a beaucoup à offrir, car il est considéré comme un fournisseur expérimenté, réputé et innovateur de services d'éducation de qualité supérieure, dans toutes les disciplines et à tous les niveaux. Par son multiculturalisme,

AVANTAGES CONCURRENTIELS DU CANADA

- LE CANADA OFFRE UN ENSEIGNEMENT DE QUALITÉ SUPÉRIEURE DANS TOUTES LES DISCIPLINES ET À TOUS LES NIVEAUX
- LE CANADA EST UN CHEF DE FILE DANS L'ÉLABORATION DES PROGRAMMES DE COURS ET DES MÉTHODES D'ENSEIGNEMENT DE LANGUE SECONDE
- LE CANADA OFFRE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DANS DEUX GRANDES LANGUES INTERNATIONALES
- L'ACCENT ANGLAIS CANADIEN EST «PRÉFÉRÉ» PAR BEAUCOUP D'ÉTRANGERS
- LE CANADA OFFRE UN SYSTÈME DE SANTÉ DE PREMIÈRE CLASSE, À PRIX ABORDABLES
- LE CANADA EST ABORDABLE : LES FRAIS DE SCOLARITÉ, LES DÉPLACEMENTS ET LE COÛT DE LA VIE Y SONT MOINS CHERS QUE DANS LES PRINCIPAUX PAYS CONCURRENTS
- LE CANADA EST CONSIDÉRÉ COMME UN PAYS STABLE, SÛR, PROPRE ET AGRÉABLE
- LE CANADA EST MULTICULTUREL. ON Y COMPTE PLUS DE 850 000 CANADIENS D'ORIGINE ASIATIQUE

le Canada s'est bâti une renommée mondiale dans le domaine des cours et des méthodes d'enseignement de l'anglais et du français comme langues secondes. L'anglais parlé au Canada est reconnu comme l'accent préféré de nombreux étudiants étrangers.

3.2 Le prix

Même avec l'instauration, au début des années 1980, du concept de frais différentiels pour les étudiants étrangers, le Canada offre encore l'un des systèmes universitaires les plus abordables sur le marché international de l'éducation (graphique 3.21).

Sept provinces canadiennes sur 10 imposent aux étrangers des frais différentiels à l'université, qui peuvent représenter de deux à six fois les frais que les étudiants canadiens paient. (Terre-Neuve, la Saskatchewan et le Manitoba n'imposent pas de frais différentiels.) L'Ontario, qui exige les frais différentiels les plus élevés au niveau du 1^{er} cycle, compte aussi le plus grand nombre d'inscriptions d'étudiants étrangers. L'imposition de frais différentiels semble avoir eu peu d'effets sur le nombre d'étudiants étrangers.

Les avantages que tirent les universités des frais différentiels varient d'une province à l'autre. Alors que nombre d'entre elles, confrontées à un financement public insuffisant, considèrent les frais différentiels comme une source additionnelle de revenus indirects, d'autres s'inquiètent d'avoir à dépendre de ces frais pour se financer et d'avoir peut-être à compromettre la qualité des étudiants qu'elles admettent.

Bien qu'on ne dispose pas de renseignements sur les coûts comparatifs de l'éducation collégiale, il ressort que les collèges ont en général plus d'autonomie en matière de frais imposés aux étudiants étrangers. Les frais plus élevés imposés aux étudiants étrangers à ce niveau peuvent aider à compenser les dépenses d'exploitation et permettre d'améliorer la gamme des programmes et services offerts à tous les étudiants d'un collège.

Les études visant à évaluer l'importance des facteurs qui déterminent le choix de destination des étudiants des pays cibles ont démontré que les frais de scolarité et le coût de la vie se classent assez haut sur la liste (tableau 3.22). Par contre, si le Canada fait bonne figure en ce qui a trait aux frais de scolarité et au coût de la vie pour les étudiants étrangers, le fait qu'il n'existe pratiquement pas de bourses de 1^{er} cycle pour ces étudiants est considéré comme un net désavantage dans les nations cibles en développement.

3.21

COMPARAISON DES FRAIS DE SCOLARITÉ EXIGÉS DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS DU 1^{er} CYCLE, 1990-1991

	FRAIS MINIMUMS	FRAIS MAXIMUMS
CANADA	1 364 \$	10 877 \$
ÉTATS-UNIS	2 657 \$	25 000 \$
ROYAUME-UNI	8 889 \$	21 574 \$
AUSTRALIE	7 027 \$	21 960 \$
NOUVELLE-ZÉLANDE	5 200 \$	11 700 \$

*Nota : Les sommes ont été converties en monnaie canadienne.
Source : Ambassades du Canada*

3.22

FRAIS DE SCOLARITÉ ET BOURSES COMME FACTEURS DANS LE CHOIX D'UN PROGRAMME D'ÉTUDES À L'ÉTRANGER

Classés par ordre d'importance selon une liste de 12 facteurs déterminants, ou plus, que les étudiants étrangers prennent en considération pour choisir une destination

	FRAIS DE SCOLARITÉ ET COÛT DE LA VIE	BOURSES
JAPON	2	3
CHINE	1	2
CORÉE DU SUD	7	12
TAÏWAN	2	3
HONG KONG	1	10
MALAISIE	1	4
THAÏLANDE	2	1
SINGAPOUR	1	4
PHILIPPINES	3	2
INDONÉSIE	1	2

Source : Sondage réalisé auprès d'étudiants par les ambassades du Canada

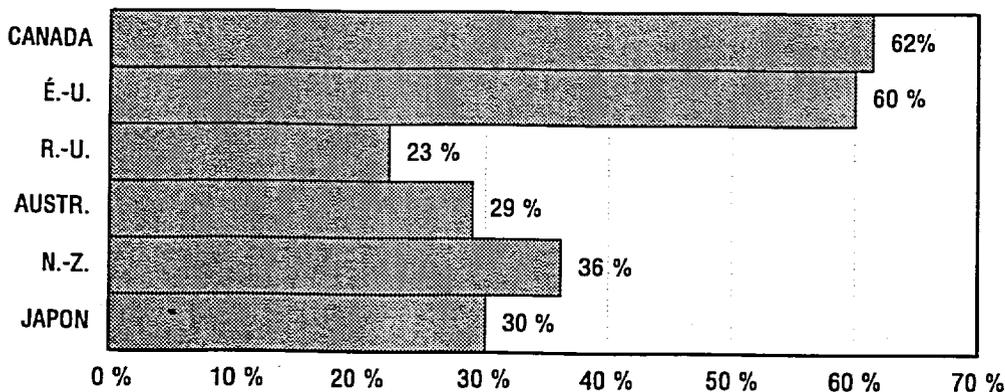
3.3 La capacité d'accueil

Le système canadien d'éducation supérieure est composé d'écoles de formation professionnelle et technique, de collèges communautaires et d'universités. Les écoles techniques, les collèges et les CÉGEP (collèges d'enseignement général et professionnel au Québec) accordent des diplômes ou des certificats, alors que les universités remettent des diplômes allant du baccalauréat au doctorat. En 1992, le Canada comptait 203 collèges et 69 universités. Bien que la capacité d'accueillir des étudiants étrangers varie selon les établissements et les programmes, on peut déceler certaines tendances générales au niveau des inscriptions.

Parmi ses concurrents, c'est le Canada qui présente le plus haut pourcentage d'étudiants âgés entre 20 et 24 ans inscrits au niveau postsecondaire (graphique 3.31). Les inscriptions au niveau postsecondaire ont augmenté de 16 p. 100 au cours des trois dernières années. Les inscriptions au 1^{er} cycle ont, quant à elles, augmenté de 3 p. 100 durant cette même période, alors que les inscriptions d'étudiants étrangers augmentaient d'environ 10 p. 100 (tableau 3.32).

3.31

ACCÈS À L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR : ÉTUDIANTS NATIONAUX ÂGÉS DE 20 À 24 ANS, INSCRITS AU NIVEAU POSTSECONDAIRE



Source : Rapport sur l'enseignement supérieur, Kultural Econometrics International

3.32

MARCHÉ CANADIEN DE L'ÉDUCATION

- Population :
 - 27 millions d'habitants (1992); taux de croissance de 0,8 %
 - Population prévue en l'an 2000 : 29 millions d'habitants
- PNB par habitant :
 - 21 750 \$ US; croissance prévue de -0,2 % pour 1993
- Éducation nationale
 - Collèges : 203 en 1992; inscriptions à temps plein : 348 400 (1992)
 - Universités : 69 en 1992; inscriptions à temps plein : 572 900 (1992)
- Les inscriptions à temps plein dans les collèges ont augmenté jusqu'en 1985-1986, alors qu'elles atteignaient 322 200. Entre 1985 et 1990, elles ont diminué d'environ 2 %, pour atteindre 317 000. Depuis le début des années 1990, elles augmentent à un rythme de 1 à 4 %.
- Les inscriptions à temps plein au premier cycle ont augmenté progressivement depuis le début des années 1980. Depuis 1988-1989, le taux de croissance est d'environ 3 %.
- Les inscriptions à temps plein aux deuxième et troisième cycles ont aussi augmenté depuis le début des années 1980. Le taux de croissance annuel depuis 1987 est d'environ 4 %.

Source : Statistique Canada

Après une légère baisse dans les années 1980, les inscriptions dans les collèges communautaires ont battu un record de tous les temps en 1992. Le taux d'inscription a augmenté à un rythme d'environ 6 p. 100 depuis le début des années 1990. Les inscriptions d'étudiants étrangers dans les collèges ont augmenté à un rythme d'environ 37 p. 100 durant la même période.

Malgré la plus forte croissance du nombre d'étudiants étrangers par rapport aux étudiants canadiens au début des années 1990, les étudiants étrangers ne représentent qu'environ 4 p. 100 de la population étudiante au Canada (graphique 1.12).

D'après un article publié dans le *Globe and Mail* (18 juin 1993), les établissements postsecondaires de l'Ontario ont reçu un nombre considérablement plus élevé de demandes d'admission des écoles secondaires canadiennes en 1993, au moment où les places disponibles sont limitées en raison de contraintes budgétaires.

S'il est clair que la demande intérieure est plus forte dans les établissements postsecondaires au Canada, cela ne veut pas dire que le pays doit limiter ses admissions d'étudiants étrangers. En fait, lorsque les frais différentiels que paient les étudiants étrangers sont directement versés aux établissements d'enseignement, les frais de scolarité payés par les étudiants étrangers peuvent aider à créer de nouvelles places pour les étudiants canadiens.

Certaines commissions scolaires du Canada ont commencé à vendre leurs programmes aux étudiants étrangers, surtout à ceux qui en sont aux dernières années du secondaire. Selon le rapport annuel du BCEI, quelque 40 p. 100 des étudiants étrangers qui poursuivent des études au Canada ont d'abord fait des études dans une école secondaire canadienne.

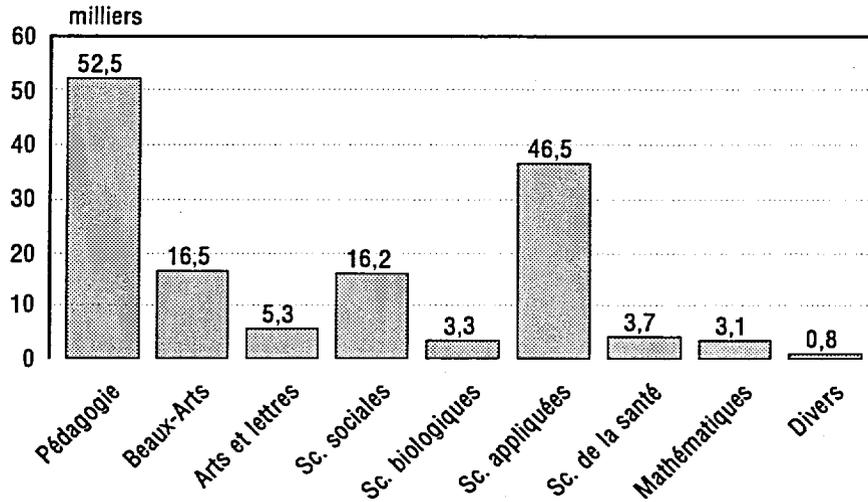
Les inscriptions d'étudiants à temps plein dans les universités canadiennes, par domaine d'études, sont présentées au graphique 3.33. Le plus fort pourcentage d'étudiants étrangers se retrouve dans les programmes de mathématiques et de sciences appliquées (graphique 3.34). La population d'étudiants étrangers de chaque université est indiquée au graphique 3.35. L'université McGill compte le plus haut pourcentage d'étudiants étrangers au Canada, suivie de l'université Simon Fraser et de l'université de Toronto.

La capacité d'une université d'accueillir des étudiants étrangers pourrait dépendre du nombre de places laissées libres par les étudiants canadiens qui poursuivent des études à l'étranger. En 1988, 18 433 Canadiens étudiaient à l'extérieur du pays. Ce nombre représente à peine plus de la moitié des étudiants étrangers admis au niveau universitaire cette même année. Seulement 3 p. 100 des étudiants canadiens qui étudient à l'extérieur du pays le font dans la région Asie-Pacifique.

La croissance prévue de la population étudiante canadienne est représentée au graphique 3.36. Les tendances indiquent une stabilisation par rapport aux chiffres du milieu des années 1980.

3.33

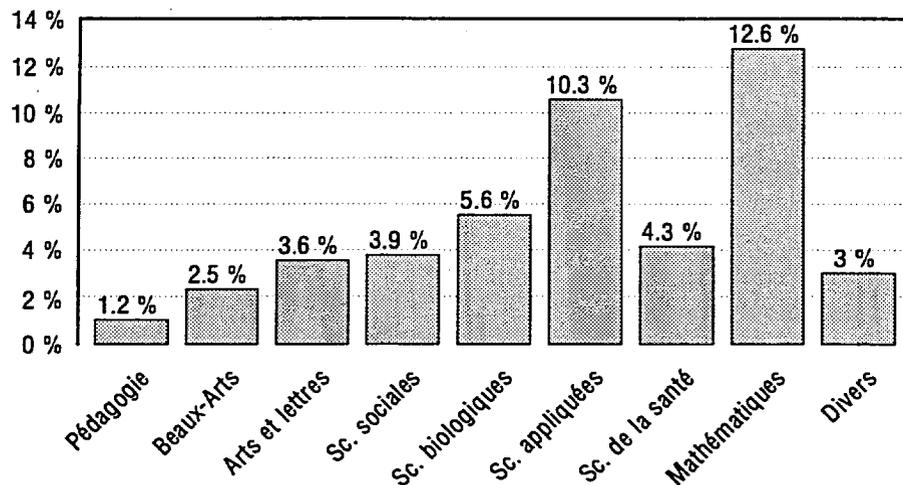
INSCRIPTIONS D'ÉTUDIANTS À TEMPS PLEIN DANS LES UNIVERSITÉS CANADIENNES, PAR DOMAINE D'ÉTUDES, 1989



Source : Statistique Canada

3.34

RÉPARTITION DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS, PAR DOMAINE D'ÉTUDES, EN POURCENTAGE DE LA POPULATION ÉTUDIANTE TOTALE, 1991



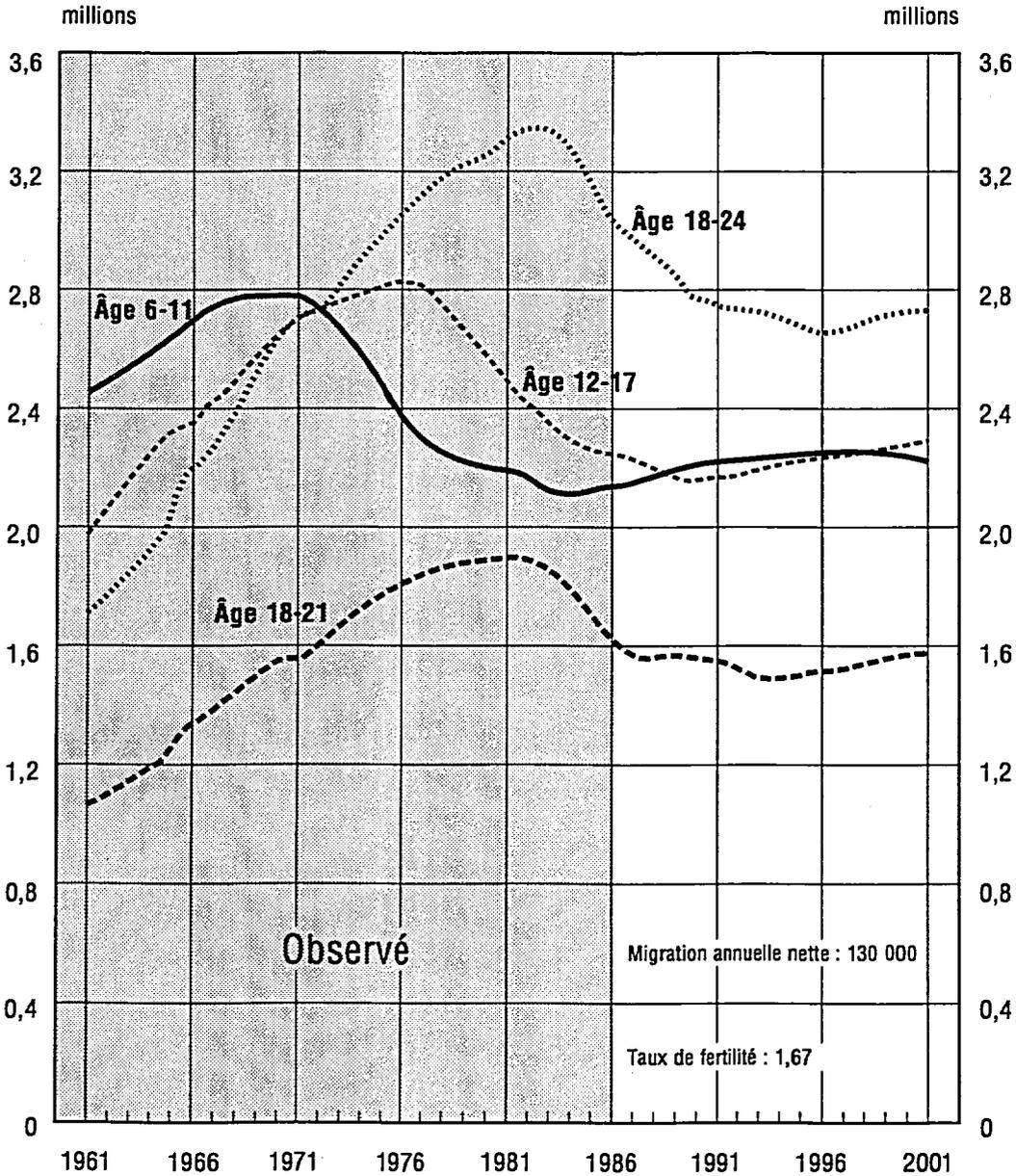
Source : Statistique Canada

ÉTUDIANTS ÉTRANGERS DANS LES 20 PLUS GRANDES UNIVERSITÉS CANADIENNES, 1990-1991

Université	Nombre d'étudiants étrangers	Pourcentage d'étudiants étrangers	Université	Nombre d'étudiants étrangers	Pourcentage d'étudiants étrangers
TORONTO	3 697	6,7	CALGARY	1 175	5,2
McGILL	2 805	10,2	WESTERN ONTARIO	979	3,4
MONTRÉAL	2 256	4,1	CONCORDIA	977	3,8
YORK	1 900	4,7	WATERLOO	946	4,0
ALBERTA	1 685	5,8	OTTAWA	890	3,5
COLOMBIE-BRITANNIQUE	1 586	5,6	CARLETON	865	4,2
LAVAL	1 341	3,8	McMASTER	731	4,3
QUÉBEC	1 328	1,6	WINDSOR	649	4,2
MANITOBA	1 179	4,8	QUEEN'S	629	3,6
SIMON FRASER	1 176	7,3	SASKATCHEWAN	587	3,0

Source : Statistique Canada; rapport du BCEI sur les étudiants étrangers

POPULATION PAR GROUPE D'ÂGE SPÉCIFIQUE CORRESPONDANT AUX EFFECTIFS SCOLAIRES, CANADA, 1961-2001



Source : Statistique Canada

3.4 La promotion

Les établissements et les associations d'enseignement canadiens s'intéressent davantage aux marchés internationaux, notamment celui de la région Asie-Pacifique, et ont entrepris toute une série d'activités de promotion. Parmi ces dernières, citons la participation à des foires de l'éducation, le recours à des organismes d'éducation locaux, la publicité directe, la participation à des projets éducatifs à l'étranger, les associations d'anciens, la participation à des associations nationales cadres et à des organisations non gouvernementales comme l'Association des universités et collèges du Canada (AUCC), l'Association des collèges communautaires du Canada (ACCC), le Bureau canadien de l'éducation internationale (BCEI) et l'Entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC), ainsi que la diffusion dans les ambassades du Canada de documents de promotion à l'intention des étudiants éventuels.

La forte concurrence, le peu de visibilité du Canada et une stratégie fragmentée de la commercialisation des services d'éducation sont toutefois considérés comme des difficultés importantes par les exportateurs canadiens. Les établissements canadiens qui sont actifs sur le marché international et qui sont intéressés à accroître leur part d'étudiants étrangers ont montré beaucoup d'intérêt pour la mise au point d'une stratégie canadienne de commercialisation internationale concertée.

3.41

PROBLÈMES MENTIONNÉS PAR LES ÉTUDIANTS QUI PRÉSENTENT UNE DEMANDE D'ADMISSION AU CANADA

- Temps requis pour obtenir un permis de séjour pour étudiants et les autorisations médicales
- Manque d'information sur les établissements canadiens (calendrier, formules de demande, etc.)
- Complexité des formules de demande et des modalités (y compris le choix des cours par téléphone, l'insistance pour que les étudiants envoient les documents originaux, etc.)
- Décisions tardives concernant l'admission (le fait d'envoyer les réponses en juillet laisse peu de temps aux étudiants pour demander un permis de séjour)
- Faible taux de réponse des établissements canadiens aux demandes qui proviennent de l'étranger
- Peu de bourses disponibles pour les études effectuées au Canada
- Problèmes à faire reconnaître les équivalences, et au Canada et dans le pays d'origine
- Exigences d'admission; les résultats exigés au test TOEFL sont plus élevés que dans les autres pays
- Manque de places dans les programmes prioritaires
- Obligation de prouver qu'on dispose des fonds de subsistance nécessaires pour une année
- Les cours d'été au Canada ne coïncident pas toujours avec les vacances d'été de nombre de pays de la région Asie-Pacifique

Source : Ambassades du Canada; questionnaires soumis à des étudiants

Le tableau 3.41 résume certains des problèmes que l'admission aux programmes canadiens pose aux étudiants étrangers. Ces problèmes, dont le traitement des visas d'étudiant, les formalités de demande d'inscription et l'envoi des avis d'admission, doivent faire l'objet d'une attention spéciale si le Canada veut maintenir ou améliorer sa compétitivité dans la région.

3.5 Les politiques d'immigration

Les changements apportés à la politique canadienne d'immigration, relativement aux étudiants étrangers, sont résumés au tableau 3.51.

3.51

ÉVOLUTION DE LA POLITIQUE D'IMMIGRATION CONCERNANT LES ÉTUDIANTS

- 1973 - Exemption de la validation de l'emploi introduite pour les programmes en alternance
- 1978 - Instauration de la Loi et du Règlement sur l'immigration de 1976
- 1985 - Cours généraux n'exigeant pas de permis de séjour
- 1986 - Introduction du recouvrement des coûts dans les frais de scolarité; ne s'applique pas aux détenteurs de permis de séjour.
 - Révision des lignes directrices financières pour les étudiants
- 1988 - Élargissement des dispositions relatives à l'emploi pour les étudiants étrangers, permettant :
 - aux étudiants des universités et des collèges communautaires de travailler sur le campus;
 - aux conjoints des étudiants des universités et des collèges communautaires de travailler n'importe où;
 - aux étudiants des universités et des collèges communautaires de travailler durant un an après l'obtention de leur diplôme dans un emploi lié à leur domaine d'études;
 - aux étudiants parrainés par l'ACDI de travailler n'importe où
- 1989 - Les étudiants qui s'inscrivent à des cours d'anglais ou de français durant moins de 90 jours ne sont pas obligés d'obtenir un permis de séjour (projet de loi C-55)
 - Les permis de séjour sont valides pour la durée du programme postsecondaire
 - Les visas à long terme, pour séjours multiples, correspondent aux permis de séjour pour étudiants
 - Les permis de séjour sont ouverts de sorte que les étudiants peuvent changer d'établissement selon le niveau d'études
- 1990 - Le groupe de travail sur les Centres d'Immigration Canada (CIC) commence à étudier les moyens de normaliser et de simplifier les méthodes des CIC «reculés», y compris l'essai de services de livraison ou de postage.
- 1991 - Instauration de droits de 75 \$ pour les permis de séjour pour étudiants.
- 1993 - Les droits applicables aux permis de séjour pour étudiants sont haussés à 100 \$.

Source : Emploi et Immigration Canada

4. ACTIVITÉS DE COMMERCIALISATION DE NOS PRINCIPAUX CONCURRENTS

4.1 Australie

L'Australie, qui a une population de 16 millions d'habitants, compte moins de 30 universités. Avant 1986, le nombre d'étudiants étrangers était régi par un système de contingentement annuel et les étudiants étaient subventionnés, partiellement ou entièrement, par des programmes d'aide du gouvernement.

Après 1986, les universités et autres institutions d'enseignement australiennes ont offert des places aux étudiants étrangers en leur imposant des frais de scolarité qui recouvrent le coût total. En 1989, le gouvernement australien a établi que la commercialisation de l'éducation était un secteur prioritaire et l'Asie, le principal marché à conquérir; on a donc créé un réseau de centres d'éducation australiens. On compte actuellement neuf de ces centres dans la région Asie-Pacifique (Fidji, Hong Kong, Indonésie, Corée du Sud, Malaisie, Philippines, Singapour, Taïwan et Thaïlande).

Depuis 1986, le nombre d'étudiants étrangers en Australie a augmenté de 22 000 (2 000 étudiants payants) à près de 54 000 (48 000 étudiants payants) en 1991. Le gouvernement australien estime que les frais de scolarité et autres paiements effectués par le nombre croissant d'étudiants étrangers produisent des revenus annuels de plus d'un milliard de dollars australiens (environ 892 millions de dollars CAN). Des sources gouvernementales signalent que les 300 à 400 millions de dollars recueillis par les établissements d'enseignement permettent de financer les bâtiments, les professeurs et les ressources nécessaires aux étudiants étrangers et australiens.

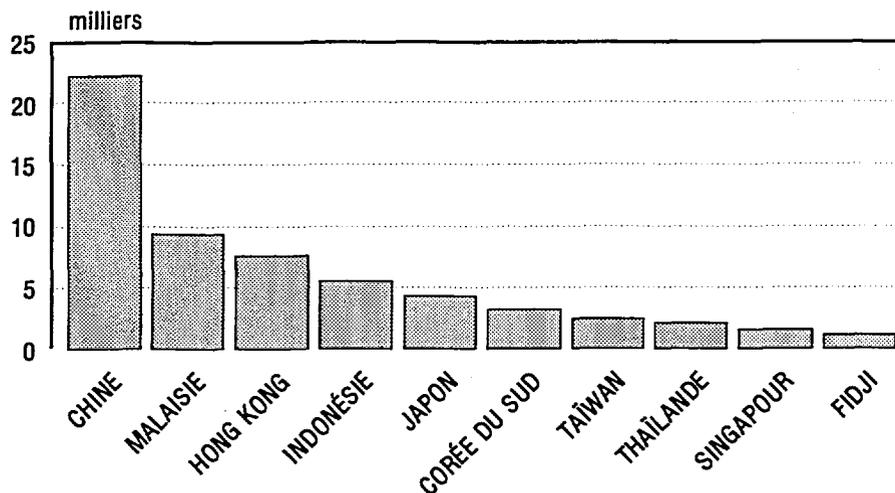
Les centres d'éducation australiens sont financés en partie par les frais d'abonnement payés aux établissements d'enseignement, par les frais de traitement des demandes et par d'autres moyens.

L'Australie profite de sa proximité des marchés du sud et du sud-est de la région Asie-Pacifique et de l'établissement d'une approche coordonnée de commercialisation qui comprend l'ouverture de ses centres d'éducation dans la région.

Le Canada a beaucoup à apprendre de l'attitude australienne, autant par les difficultés rencontrées que par les succès remportés.

4.11

ÉTUDIANTS ÉTRANGERS EN AUSTRALIE VENANT DES PRINCIPAUX PAYS DE LA RÉGION ASIE-PACIFIQUE, 1990



Source : Ambassade du Canada en Australie

4.12

PERCEPTIONS : ÉTUDIER EN AUSTRALIE

	Forces	Faiblesses
JAPON	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Pays sûr ▪ Climat agréable ▪ Coût modéré de la vie ▪ Programme d'enseignement japonais 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Changements fréquents de politiques gouvernementales (notamment concernant l'obtention des visas) ▪ Accent australien ▪ Éducation australienne sous-estimée ▪ Difficulté d'obtenir un visa ▪ Difficulté d'obtenir des bourses
CORÉE DU SUD	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Facilité d'obtenir un visa ▪ Information suffisante ▪ Climat doux ▪ Frais de scolarité et coût de la vie raisonnables 	
MALAISIE	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Proximité ▪ Climat ▪ Disponibilité des bourses ▪ Agents partout en Malaisie ▪ Guichet unique 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Coûts ▪ Commercialisation de l'éducation ▪ Réputation d'anti-asiatique
THAÏLANDE	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Proximité ▪ Disponibilité des bourses 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Frais de scolarité raisonnables ▪ Disponibilité de l'information ▪ Accent australien
SINGAPOUR	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Proximité ▪ Programmes offerts ▪ Climat 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Qualité de l'éducation ▪ Disponibilité de l'information ▪ Possibilités d'emploi ▪ Coûts

Visas d'étudiants

Pour obtenir un visa, les étudiants doivent : faire une demande légitime d'admission en Australie à titre d'étudiant; être acceptés dans un programme d'études à temps plein reconnu par le gouvernement australien; vouloir séjourner temporairement en Australie sans intention d'en devenir un résident permanent; disposer des moyens de subsistance nécessaires pour la durée du cours; fournir la preuve d'une assurance adéquate contre la maladie; fournir une preuve que les dispositions nécessaires ont été prises concernant des personnes à charge en âge d'aller à l'école; satisfaire aux exigences de l'Australie en matière de santé et d'intérêt public (dans la plupart des cas, ils devront subir un examen médical et une radiographie avant d'obtenir un visa).

Les étudiants étrangers peuvent travailler un maximum de 20 heures par semaine durant la session de cours. Les membres de la famille qui accompagnent l'étudiant sont généralement considérés comme faisant partie de la même catégorie de visa (moyennant certaines dispositions) et peuvent travailler jusqu'à 20 heures par semaine. Les membres de la famille d'un étudiant inscrit à une maîtrise ou à un doctorat ne sont soumis à aucune restriction quant à l'emploi.

4.2 Nouvelle-Zélande

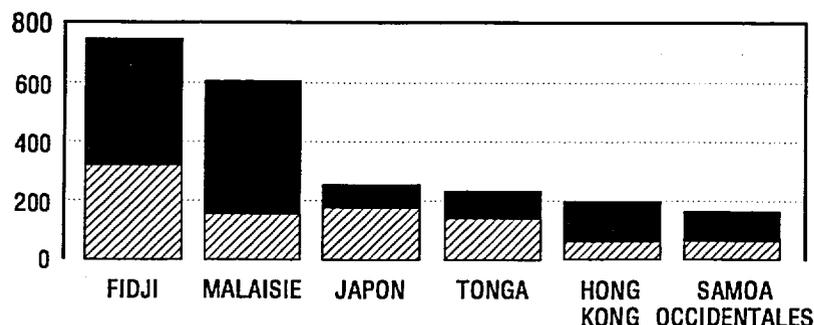
Avec une population de seulement 3,4 millions d'habitants et un système d'éducation secondaire et postsecondaire restreint, la Nouvelle-Zélande a ouvert des bureaux de consultation en matière d'éducation dans ses ambassades en Asie.

Visas d'étudiants

Les étudiants étrangers qui désirent étudier en Nouvelle-Zélande doivent demander un permis d'étude et satisfaire certaines conditions financières avant que le visa ou le permis ne leur soit accordé. Les étudiants qui veulent travailler pendant leur séjour d'études doivent déposer une demande spéciale de permis de travail.

4.21

ÉTUDIANTS ÉTRANGERS EN NOUVELLE-ZÉLANDE VENANT DES PRINCIPAUX PAYS DE LA RÉGION ASIE-PACIFIQUE ET PAR NIVEAU D'ÉTUDES, 1992



UNIVERSITÉ		426	451	93	129	134	107
COLLÈGE		320	156	178	117	61	48

Source : Ambassade du Canada en Nouvelle-Zélande

4.22

PERCEPTIONS : ÉTUDIER EN NOUVELLE-ZÉLANDE

	Forces	Faiblesses
JAPON	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Pays sûr ▪ Climat agréable ▪ Liens amicaux avec le Japon 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Manque d'information ▪ Manque de connaissance de la Nouvelle-Zélande ▪ Nombre limité d'écoles acceptant des étudiants étrangers
CORÉE DU SUD	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Facilité d'obtenir un visa (1 semaine) ▪ Climat agréable ▪ Frais de scolarité et coût de la vie raisonnables 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Établissements d'enseignement mal connus
MALAISIE	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Frais de scolarité concurrentiels ▪ Coût de la vie raisonnable ▪ Disponibilité des bourses ▪ Programmes de jumelage ▪ Disponibilité de places spécialement pour les Malaisiens ▪ Diffusion de l'information par des agents 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Pays mal connu
THAÏLANDE	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Frais de scolarité peu élevés 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Pays mal connu (étudiants étrangers acceptés depuis 1989)
SINGAPOUR	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Proximité ▪ Climat ▪ Système d'éducation similaire à celui du Royaume-Uni ▪ Disponibilité de l'information 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Frais de scolarité ▪ Peu de Singapouriens étudient en Nouvelle-Zélande

4.3 Royaume-Uni

Le British Council fait la promotion de la culture, de la langue, de l'éducation et des services de formation britanniques à l'étranger. Le Conseil est présent dans plus de 90 pays, dans lesquels il possède 162 bureaux, 118 bibliothèques et 56 centres d'enseignement de l'anglais.

Les services d'aide à l'éducation, une section du Council, sont chargés de promouvoir l'enseignement postsecondaire, de conseiller et d'aiguiller les étudiants. Ils sont financés en partie par des cotisations payées par les universités, les écoles polytechniques et autres établissements d'enseignement britanniques.

Les services d'aide à l'éducation comptent 162 abonnés, dont la quasi-totalité des universités et écoles polytechniques britanniques, ainsi que de nombreux collèges d'arts et de technologie et des établissements d'enseignement supérieur et des institutions indépendantes. Les services ont des bureaux en Malaisie, à Hong Kong, à Singapour, au Japon, au Brunei, en Corée et à Chypre.

Le British Council a mis au point un «code de pratique» qui comprend 82 points relativement aux politiques et méthodes de recrutement des étudiants étrangers. Les instituts polytechniques et les écoles privées de langues doivent être accrédités par le Conseil.

Le Royaume-Uni a instauré au milieu des années 1980 un régime de recouvrement des coûts pour les frais de scolarité exigés des étudiants étrangers. Bien que cette mesure ait d'abord entraîné une diminution des inscriptions, le nombre d'étudiants étrangers s'est rétabli rapidement. (Il convient de noter que les pays de la Communauté européenne [CE] ont conclu une entente de réciprocité prévoyant les mêmes frais de scolarité pour tout ressortissant des pays de la CE.)

Visas d'étudiants

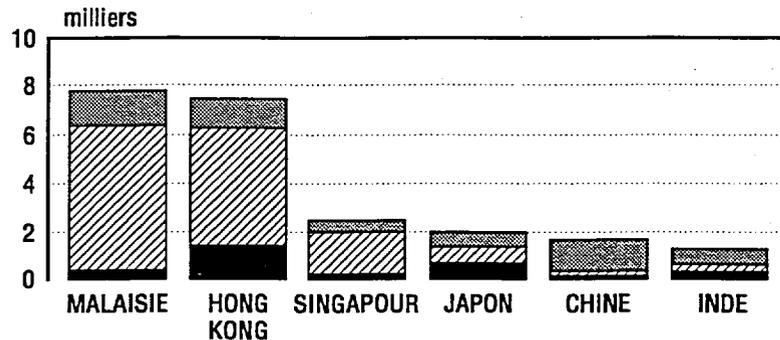
Les nationaux de Hong Kong, de la Corée du Sud, du Japon, de la Malaisie et de Singapour n'ont pas besoin de visa pour les séjours temporaires, tels que les études, au Royaume-Uni. Ils peuvent soumettre leur cas directement à l'agent d'immigration à leur arrivée au pays.

Pour être acceptée comme étudiant, la personne doit être inscrite à un programme à temps plein comportant au moins 15 heures de cours par semaine, durant le jour, et prouver qu'elle peut subvenir à ses besoins et à ceux des personnes à charge sans travailler. Les étudiants étrangers peuvent cependant travailler à temps partiel (pas plus de 20 heures par semaine) s'ils obtiennent une autorisation du ministère de l'Emploi.

Si la personne entend rester au Royaume-Uni pendant plus de 6 mois, elle devra présenter un certificat médical.

4.31

ÉTUDIANTS ÉTRANGERS AU ROYAUME-UNI VENANT DES PRINCIPAUX PAYS DE LA RÉGION ASIE-PACIFIQUE ET PAR NIVEAU D'ÉTUDES, 1991



	MALAISIE	HONG KONG	SINGAPOUR	JAPON	CHINE	INDE
2 ^e et 3 ^e CYCLES	1 300	1 300	500	700	1 500	700
1 ^{er} CYCLE	6 000	5 000	1 900	400	100	200
NIV. INFÉRIEUR	600	1 400	100	700	100	200

Source : Haut-commissariat du Canada au Royaume-Uni; British Council

4.32

PERCEPTIONS : ÉTUDIER AU ROYAUME-UNI

	Forces	Faiblesses
JAPON	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Grande variété de programmes ▪ Écoles de langues ▪ Flexibilité d'u début des cours ▪ Pas besoin de visa ▪ Éducation de qualité supérieure ▪ Près des destinations européennes 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Manque d'information sur les programmes (autres que les écoles de langues) ▪ Coût de la vie élevé ▪ Ambiguïté quant aux exigences d'entrée
CORÉE DU SUD	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Nombreuses écoles réputées ▪ Pas besoin de visa 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Frais de scolarité et coût de la vie élevés
MALAISIE	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Réputation ▪ Qualité de l'éducation ▪ Bourses 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Acceptation sur notes à venir ▪ Disponibilité de l'information ▪ Programmes de jumelage ▪ Coûts
THAÏLANDE	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Qualité des programmes ▪ Éducation réputée ▪ Modèles de réussite 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Accent ▪ Simplicité du traitement des visas
SINGAPOUR	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Qualité de l'éducation ▪ Réputation ▪ Liens historiques ▪ Possibilités d'emploi après les études ▪ Système d'éducation le plus semblable à celui de Singapour ▪ Présence du British Council 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Frais de scolarité élevés

4.4 États-Unis

Les États-Unis sont au premier rang des destinations des étudiants étrangers dans le monde. En 1992, le pays comptait près de 420 000 étudiants étrangers, dont 50 p. 100 en provenance de la région Asie-Pacifique.

En plus de distribuer de l'information sur les collèges et les universités du pays dans la plupart de leurs ambassades, les États-Unis ont environ 100 bureaux dans le monde chargés de promouvoir l'éducation aux États-Unis. Il existe de nombreux guides concernant l'éducation qu'offre le pays, qui se vendent un peu partout, et nombre d'établissements voient eux-mêmes à leurs activités de marketing et de recrutement.

Les programmes, associations et organismes ci-après prennent une part active dans les services d'éducation américains offerts aux étrangers : la United States Information Agency, le programme Fulbright-Hays, l'Institute for International Education, le Conseil pour les échanges éducatifs internationaux et la National Association of Foreign Student Advisers.

En 1992, plus de 60 p. 100 des étudiants étrangers aux États-Unis s'autofinanciaient, près de 20 p. 100 avaient reçu une bourse d'un établissement d'enseignement et moins de 2 p. 100 étaient financés par un programme du gouvernement américain.

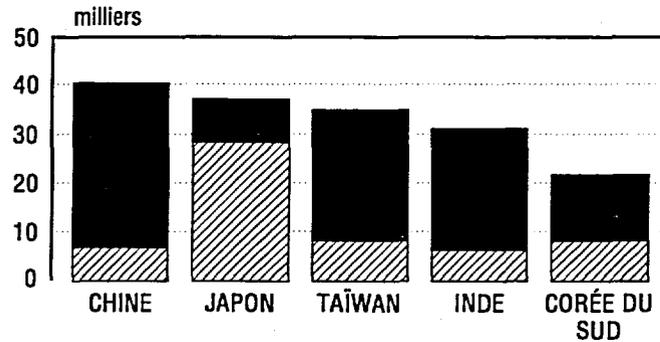
Les États-Unis ont déclaré en 1991 des revenus de plus de 5 milliards de dollars US provenant des services d'éducation offerts aux étrangers.

Visas d'étudiants

Les personnes qui demandent un visa d'étudiant doivent prouver qu'elles peuvent payer les frais de scolarité et fournir les documents requis. Bien qu'il ne soit pas nécessaire de présenter un certificat médical pour obtenir un visa, les établissements demandent généralement à leurs étudiants d'acquiescer un régime complet d'assurance-maladie. (Le traitement du visa demande en général un jour, si les documents sont en bonne et due forme.)

4.41

ÉTUDIANTS ÉTRANGERS AUX ÉTATS-UNIS VENANT DES PRINCIPAUX PAYS DE LA RÉGION ASIE-PACIFIQUE ET PAR NIVEAU D'ÉTUDES, 1991



	CHINE	JAPON	TAÏWAN	INDE	CORÉE DU SUD
2 ^e et 3 ^e CYCLES	34 459	7 081	24 138	25 536	14 737
1 ^{er} CYCLE	6 331	28 734	9 350	5 953	8 410

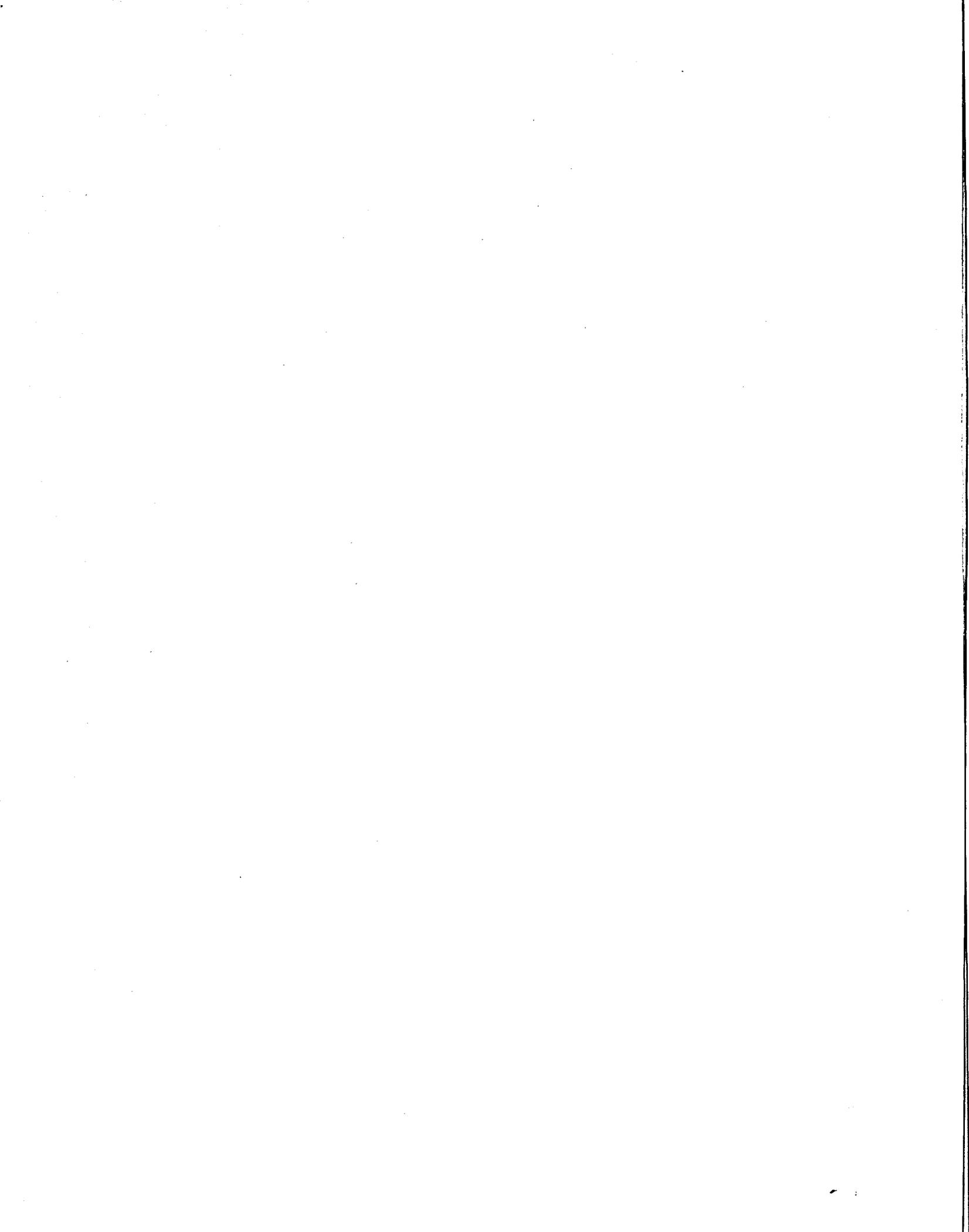
Source : Ambassade du Canada aux États-Unis

4.42

PERCEPTIONS : ÉTUDIER AUX ÉTATS-UNIS

	Forces	Faiblesses
JAPON	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Grande variété de programmes ▪ Abondance d'information ▪ Transferts de crédits acceptés par les universités japonaises ▪ Modèles de réussite 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Pays peu sûr
CORÉE	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Nombreuses écoles réputées ▪ Disponibilité de l'information ▪ Liens académiques étroits ▪ Facilité d'obtenir un visa d'étudiant 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Frais de scolarité et coût de la vie élevés ▪ Problèmes de sécurité dans les villes
MALAISIE	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Réputation dans le domaine technologique ▪ Exigences moins sévères concernant le test TOEFL ▪ Niveau SPM accepté 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Plus de bourses ▪ Coût de la vie raisonnable ▪ Disponibilité de l'information ▪ Qualité de l'éducation
THAÏLANDE	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Abondance de l'information ▪ Nombreuses bourses disponibles ▪ Exigences moins sévères concernant le test TOEFL ▪ Communauté thaïlandaise ▪ Vastes possibilités 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Sécurité ▪ Traitement des visas ▪ Frais de scolarité élevés dans les écoles prestigieuses
SINGAPOUR	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Qualité de l'éducation ▪ Frais de scolarité moins élevés qu'au Royaume-Uni ▪ Possibilités d'emploi après les études 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Disponibilité de l'information ▪ Moins d'insistance sur les examens finaux que le système britannique ▪ Distance

CORÉE DU SUD



5.11

MARCHÉ SUD-CORÉEN DE L'ÉDUCATION

- Population
 - 43,6 millions d'habitants (1992)
 - Population prévue en 1995 : 44,8 millions d'habitants
 - Population prévue en l'an 2000 : 46,8 millions d'habitants
- Capitale
 - Séoul - 11 millions d'habitants en 1992
- PNB par habitant
 - 6 685 \$ US (1992); croissance prévue de 6,3 % pour 1993 (1 592 \$ US en 1980)
- Éducation nationale
 - Universités et collèges : 121
 - Nombre de places disponibles : 211 740 (1992)
 - Nombre de demandes d'admission : 903 952 (1992)
 - Collèges préuniversitaires : 126
 - Nombre de places disponibles : 159 410 (1992)
 - Nombre de demandes d'admission : 488 957 (1992)
- Inscriptions au niveau secondaire (pourcentage des personnes en âge de fréquenter l'école secondaire)
Années 1960 : 35 % Années 1970 : 56 % Années 1990 : 89 %
- Taux d'alphabétisation chez les adultes : 95 %
- La Corée du Sud s'est classée au premier rang dans un examen international des normes d'éducation, où l'on testait les connaissances des étudiants de 13 ans en sciences et en mathématiques.

Source : Ambassade du Canada en Corée du Sud; ACDI

5.12

DEMANDE SUD-CORÉENNE EN MATIÈRE D'ÉTUDES À L'ÉTRANGER

▪ Estimation du nombre total d'étudiants coréens poursuivant des études à l'étranger	1983 : 18 199 1990 : 53 875	1985 : 24 315 1991 : 73 528	
▪ Estimation du nombre total d'étudiants coréens poursuivant des études dans un pays anglophone	1990 : 30 000	1991 : 38 000	
▪ Destinations des étudiants coréens poursuivant des études dans un pays anglophone	États-Unis : 80 % Royaume-Uni : 3 %	Australie : 6-7 % Canada : 1,8 %	
▪ Étudiants coréens de niveau universitaire à l'étranger	États-Unis, 1991 :	1 ^{er} cycle :	8 410
		2 ^e et 3 ^e cycles :	14 737
		Total :	23 147
	Canada, 1991 :	1 ^{er} cycle :	99
		2 ^e et 3 ^e cycles :	128
		Total :	227
▪ Étudiants coréens poursuivant des études dans des collèges canadiens	1990 : 286	1991 : 507	

Source : Ambassade du Canada en Corée du Sud; ACDI

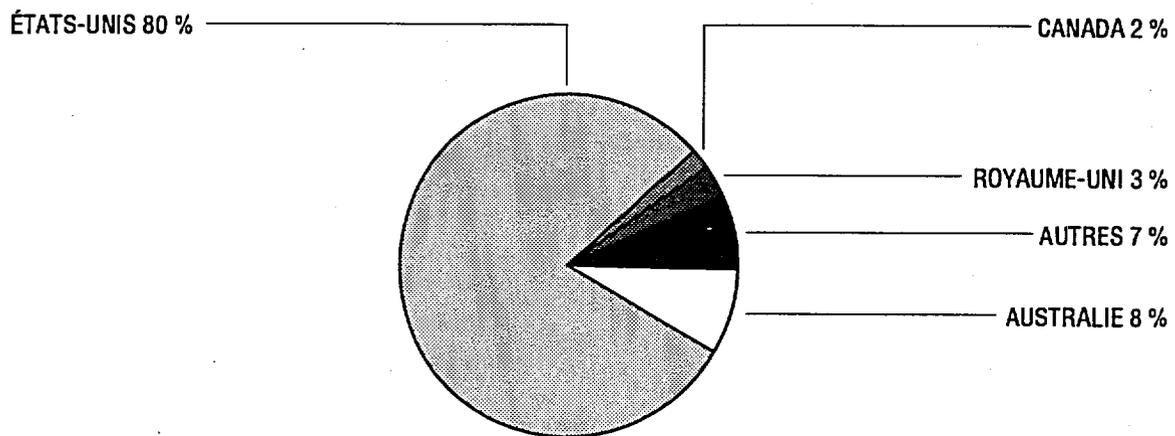
5.13

ÉTUDES À L'ÉTRANGER : PRINCIPALES DESTINATIONS DES ÉTUDIANTS SUD-CORÉENS

1980	1985	1990	1992
1. ÉTATS-UNIS	1. ÉTATS-UNIS	1. ÉTATS-UNIS	1. ÉTATS-UNIS
2. SUISSE	2. SUISSE	2. SUISSE	2. AUSTRALIE
3. ROYAUME-UNI	3. ROYAUME-UNI	3. AUSTRALIE	3. SUISSE
	4. ALLEMAGNE	4. ROYAUME-UNI	4. ROYAUME-UNI
		5. CANADA	5. CANADA ET SINGAPOUR

5.14

CORÉE DU SUD—DESTINATIONS DES ÉTUDIANTS À L'ÉTRANGER



En 1991, environ 38 000 Coréens étudiaient dans des pays anglophones.

Nota : le graphique indique le pourcentage de Coréens étudiant dans des pays anglophones.

5.15

**DEMANDE INTÉRIEURE PAR PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT,
UNIVERSITÉS ET COLLÈGES (PROGRAMMES DE 4 ANS), CORÉE DU SUD**

PROGRAMME	ADMIS	DEMANDES
Sciences naturelles	89 985	326 795
Sciences sociales	51 380	257 618
Arts et lettres	32 360	158 951
Beaux-Arts et éducation physique	16 785	89 988
Enseignement	13 565	45 244
Médecine et pharmacie	7 665	25 356

5.16

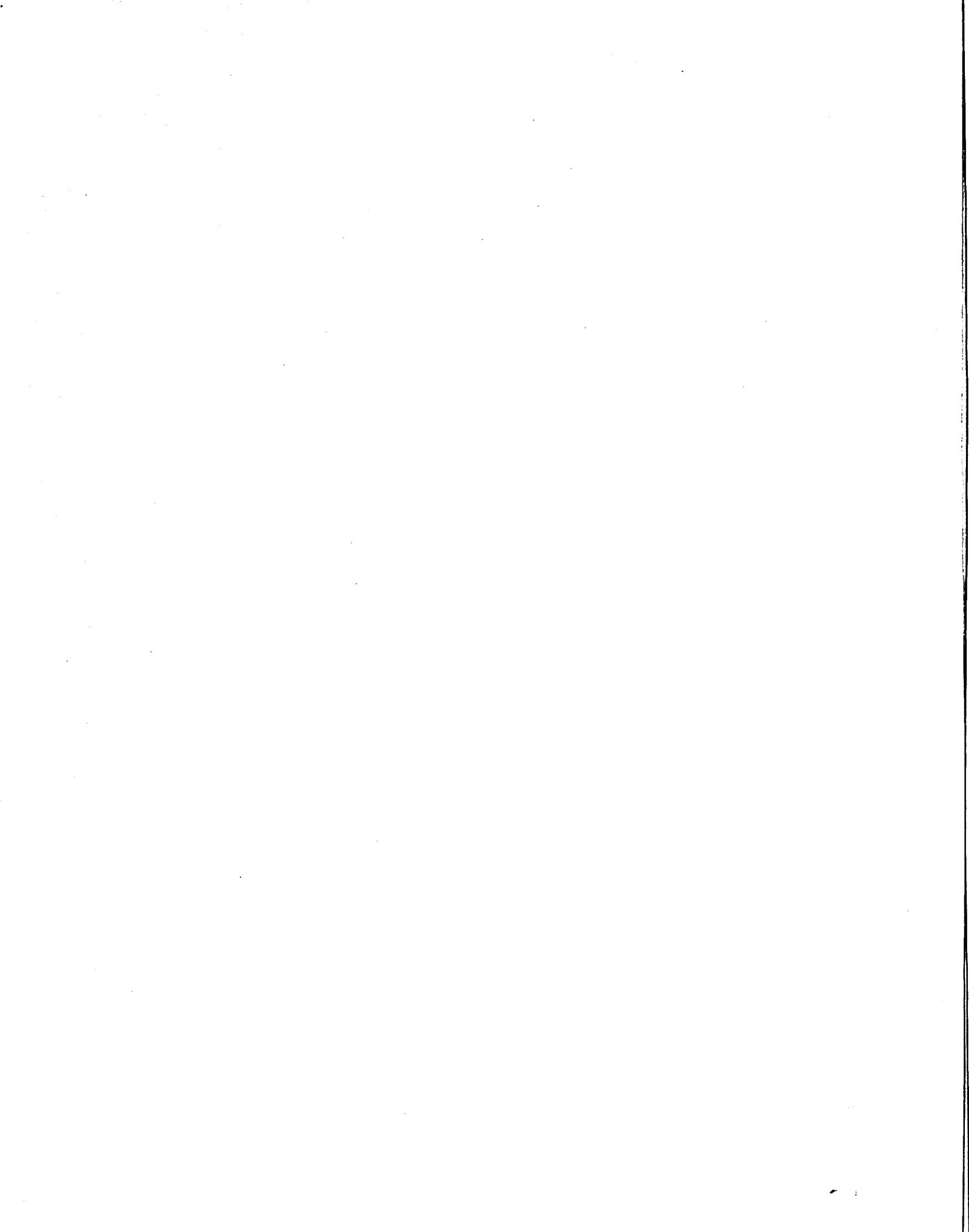
**DEMANDE INTÉRIEURE PAR PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT, COLLÈGES
PRÉUNIVERSITAIRES (PROGRAMMES DE 2 À 3 ANS), CORÉE DU SUD**

PROGRAMME	ADMIS	DEMANDES
Sciences naturelles	78 110	246 418
Sciences sociales	33 380	103 608
Médecine et pharmacie	17 290	46 649
Beaux-Arts et éducation physique	16 850	51 566
Enseignement	7 040	22 948
Arts et lettres	6 740	17 770

5.17

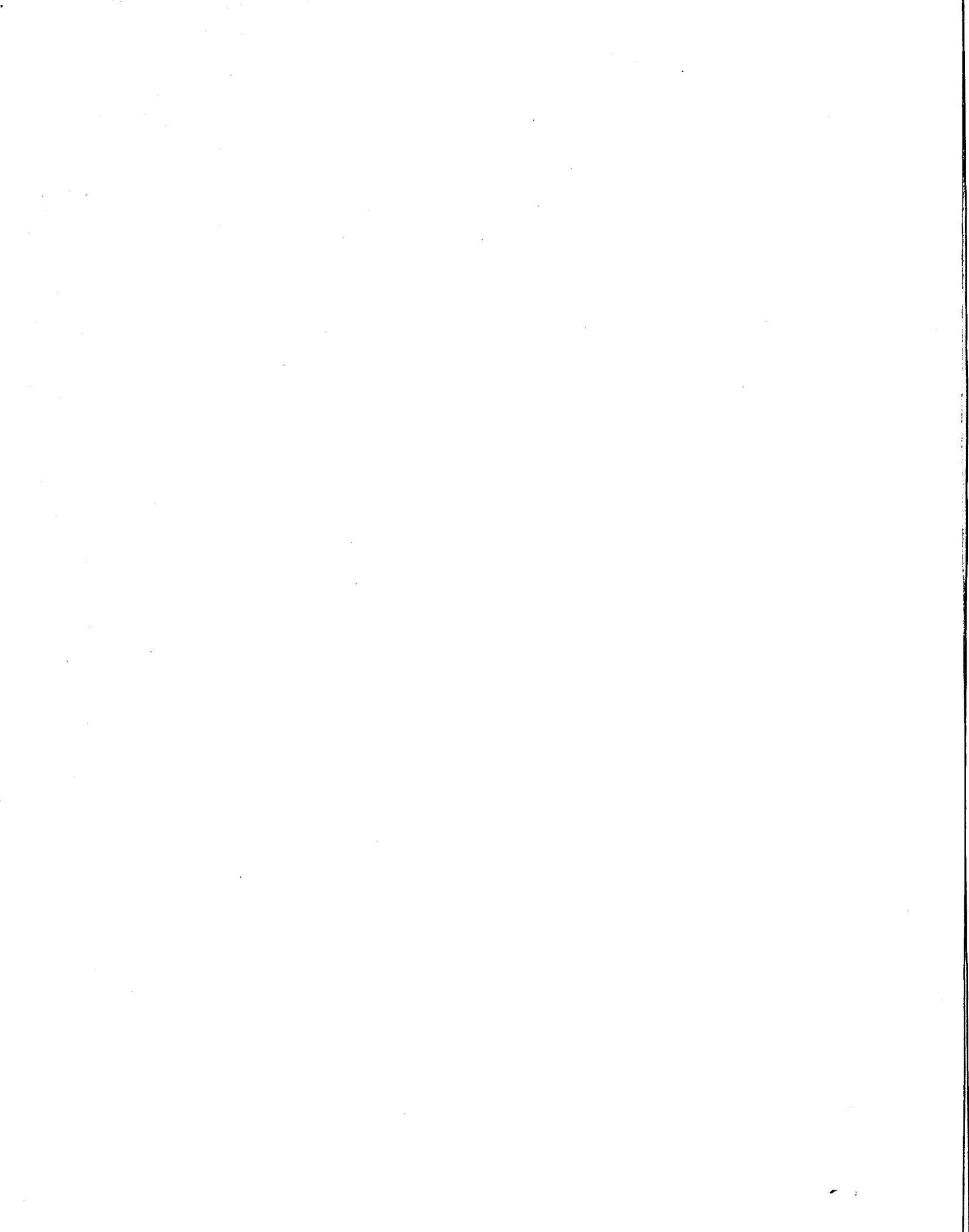
**EFFECTIF LE PLUS ÉLEVÉ, PAR DISCIPLINE : INSCRIPTIONS NATIONALES
EN CORÉE DU SUD**

▪ Arts et lettres (linguistique, littérature)	Anglais	5 737
▪ Sciences sociales	Administration des affaires	10 358
▪ Sciences naturelles	Informatique	3 664
	Chimie	4 042
	Génie mécanique	4 132
	Génie électronique	5 560





JAPON



MARCHÉ JAPONAIS DE L'ÉDUCATION

- Population
 - 123 millions d'habitants (1992); taux de croissance de 0,4 %
 - Population prévue en l'an 2000 : 129 millions d'habitants
- PIB par habitant
 - 25 000 \$ US (1990); croissance prévue de 3,5 % pour 1993
- Éducation nationale
 - Collèges : 3 406 (1992)
 - Population étudiante (1992) : 1 215 415
 - Universités : 523 avec des programmes de 1^{er} cycle (1992)
Population étudiante : 2 184 057
 - Universités : 313 avec des programmes de 2^e et 3^e cycles (1992)
Population étudiante : 109 108
- On ne prévoit pas de changements dans la population étudiante et dans le nombre d'universités et de collèges durant les prochaines années.

Source : Ambassade du Canada au Japon; Far Eastern Economic Review, mars 1993

DEMANDE JAPONAISE EN MATIÈRE D'ÉTUDES À L'ÉTRANGER

- Estimation du nombre total d'étudiants japonais poursuivant des études à l'étranger

1980 : 14 279	1985 : 23 830
1990 : 121 645	1991 : 120 362

(Nota : Ces chiffres incluent les hommes d'affaires, les étudiants du secondaire et autres.)
- Étudiants japonais au Canada

	1987	1990	1991
Niveau collégial :	42	1 835	2 085
Niveau universitaire :	226	488	702
- Les certificats et diplômes professionnels étrangers ne sont pas reconnus par la loi japonaise. Les crédits obtenus dans des universités étrangères ne sont pas reconnus par toutes les universités japonaises.
- Perception mitigée concernant les études à l'étranger. On continue de croire que les diplômes d'universités japonaises sont préférables sur le marché du travail.
- Avantages des études à l'étranger : amélioration de la compétence linguistique et de la connaissance des cultures étrangères.
- Les programmes internationaux de langue seconde peuvent être considérés comme une occasion de faire du tourisme.
- Nombre d'étudiants moins fortunés vont étudier à l'étranger après s'être vu refuser l'admission dans une université japonaise.
- Possibilités à exploiter par les fournisseurs internationaux :
 - Anglais langue seconde (programmes à court et à long terme)
 - Formation professionnelle (gestion d'hôtel, secrétariat, Beaux-Arts, cosmétologie)
 - Programmes universitaires d'un an (relations internationales et sciences sociales)
 - Programmes de 2^e et 3^e cycles (études commerciales, urbanisme, études du développement, gérontologie, communications)

Source : Ambassade du Canada au Japon; questionnaires soumis à des étudiants japonais

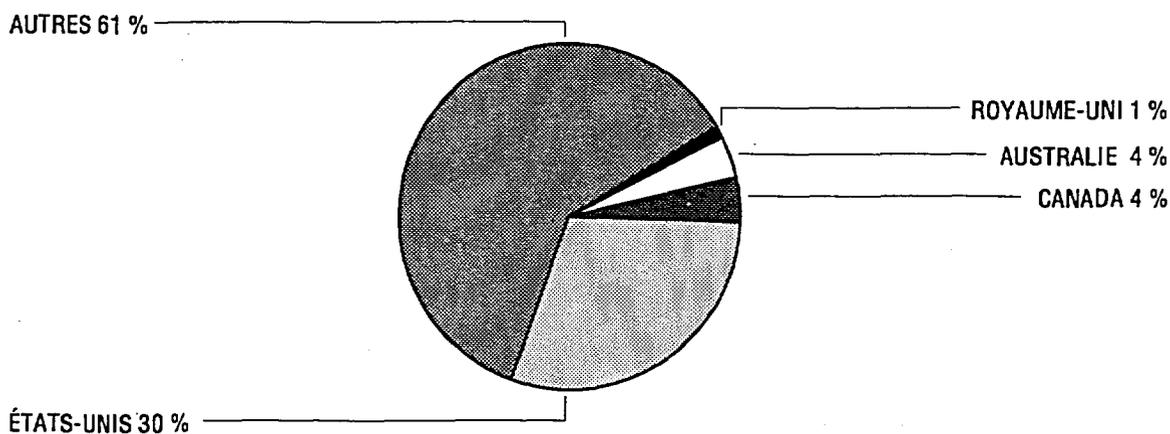
5.23

ÉTUDES À L'ÉTRANGER : PRINCIPALES DESTINATIONS DES ÉTUDIANTS JAPONAIS

	1980	1985	1990	1992
ÉTATS-UNIS	9 050	ÉTATS-UNIS 11 248	ÉTATS-UNIS 24 000	ÉTATS-UNIS 31 521
FRANCE	1 216	ALLEMAGNE DE L'OUEST 1 128	ALLEMAGNE DE L'OUEST 1 200	ALLEMAGNE DE L'OUEST 1 240
ALLEMAGNE DE L'OUEST	1 152	CHINE 521	FRANCE 843	CHINE 1 112
PHILIPPINES	425	AUSTRALIE 230	CHINE 806	FRANCE 920
ITALIE	330	CANADA 212	ROYAUME-UNI 557	ROYAUME-UNI 817

5.24

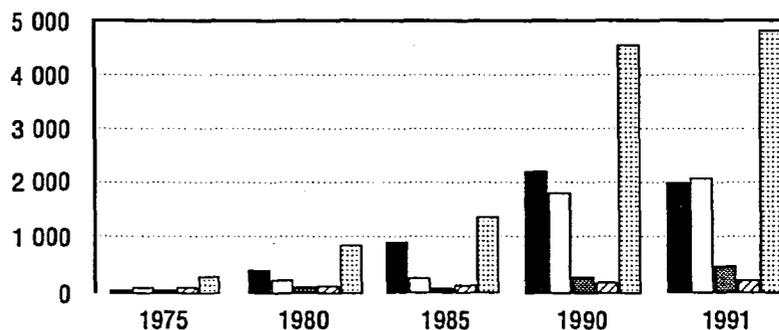
JAPON—DESTINATIONS DES ÉTUDIANTS À L'ÉTRANGER



*En 1991, environ 120 000 étudiants et gens d'affaires japonais poursuivaient des études à l'étranger.
Nota : le graphique indique uniquement le pourcentage d'étudiants.*

5.25

ÉTUDIANTS JAPONAIS AU CANADA, PAR NIVEAU D'ÉTUDES ET PAR ANNÉE



ÉLÉMENTAIRE/SECONDAIRE	■	41	386	894	2 233	2 003
COLLÈGES/ÉCOLES DE MÉTIERS	□	80	219	252	1 835	2 085
1 ^{er} CYCLE	▨	48	98	74	290	479
2 ^e ET 3 ^e CYCLES	▧	89	114	123	198	223
TOTAL	▩	258	817	1 343	4 556	4 790

Source : Statistique Canada

5.26

DEMANDE INTÉRIEURE PAR PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT, UNIVERSITÉS JAPONAISES

Programmes le plus en demande

- Informatique
- Relations internationales
- Études culturelles
- Sciences de l'espace
- Études environnementales

Programme avec le plus gros effectif

- Informatique

Programme avec le taux d'admission le plus faible

- Études culturelles

Source : Ambassade du Canada au Japon; sondages auprès d'étudiants

5.2 G

DEMANDE INTÉRIEURE PAR PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT, COLLÈGES JAPONAIS

Programmes le plus
en demande

- Informatique
- Sciences sociales
- Relations internationales
- Études culturelles
- Pédagogie

Programme avec le plus
gros effectif

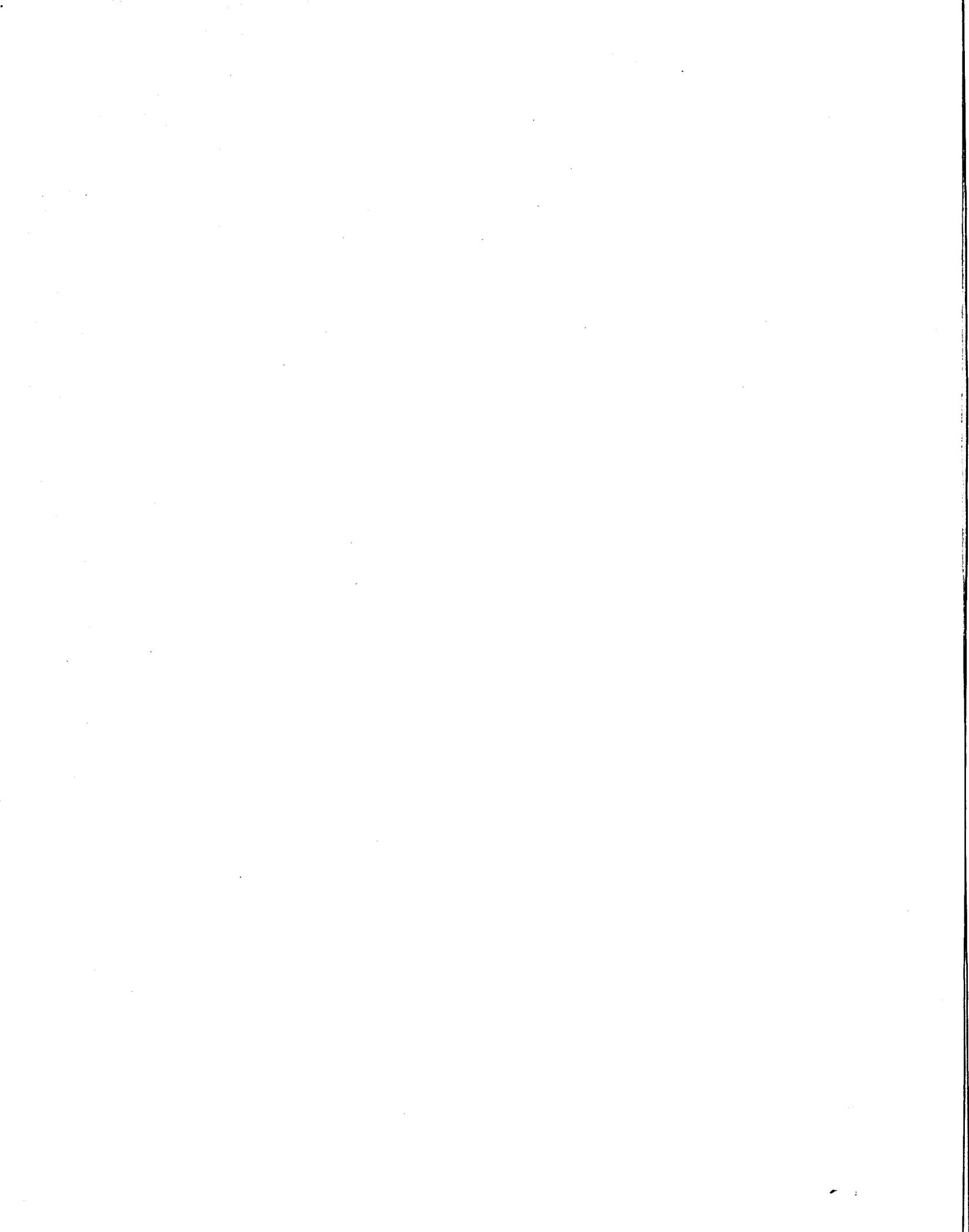
- Informatique

Programme avec le taux d'admission
le plus faible

- Études culturelles

Source : Ambassade du Canada au Japon; sondages auprès d'étudiants

HONG KONG



5.31

MARCHÉ DE L'ÉDUCATION DE HONG KONG

- Population - 5,7 millions d'habitants (1991)
- Population prévue en l'an 2000 : 6 millions d'habitants
- PIB par habitant - 14 177 \$ US (1991); croissance prévue de 5,6 % pour 1993
(3 482 \$ US en 1980)
- Éducation nationale - Collèges : 5 (1991)
Population étudiante (1991) : 5 825
- Écoles d'enseignement supérieur : 7 (1991) [3 universités et 4 écoles polytechniques]
Population étudiante (1991) : 39 313
- Les écoles d'enseignement supérieur de Hong Kong peuvent recevoir 80 % des candidats admissibles.
- On s'attend à ce que la population des niveaux primaire et secondaire diminue graduellement au cours des prochaines années. Le niveau postsecondaire devrait augmenter de 20 % entre 1992 et 1995.
- Demande en matière d'enseignement supérieur (pourcentage des personnes en âge de fréquenter le niveau de l'enseignement supérieur) - 1989 : 8 %; 1995 : 18 % (estimation). Le gouvernement a augmenté substantiellement le nombre de places disponibles pour répondre à la demande.
- Inscriptions au niveau secondaire (pourcentage des personnes en âge de fréquenter l'école secondaire) :
Années 1960 : 29 % Années 1970 : 49 % Années 1990 : 74 %
- Taux d'alphabétisation chez les adultes : 88 %

Sources : Ambassade du Canada au Japon; Far Eastern Economic Review, mars 1993

5.32

DEMANDE DE HONG KONG EN MATIÈRE D'ÉTUDES À L'ÉTRANGER

- On estime que pour 5 étudiants qui poursuivent des études à Hong Kong, 4 étudient à l'étranger (44 % des étudiants sont à l'étranger).
- 1,2 % de la population actuelle est diplômée d'une université canadienne (Source : *Canada/Hong Kong Business Magazine*, mars 1993).
- Estimation du nombre total d'étudiants de Hong Kong qui poursuivent des études postsecondaires à l'extérieur du pays (1990) : 36 110.
- Destinations des étudiants du niveau postsecondaire :
États-Unis : 35 % Canada : 25 % Royaume-Uni : 20 % Australie : 12 %

Étudiants de Hong Kong poursuivant des études au Canada :	1987	1990	1991
	Élémentaire et secondaire :	3 898	4 655
Collège :	1 248	2 827	2 313
1 ^{er} cycle :	5 653	5 921	6 451
2 ^e et 3 ^e cycles :	492	451	442

5.33

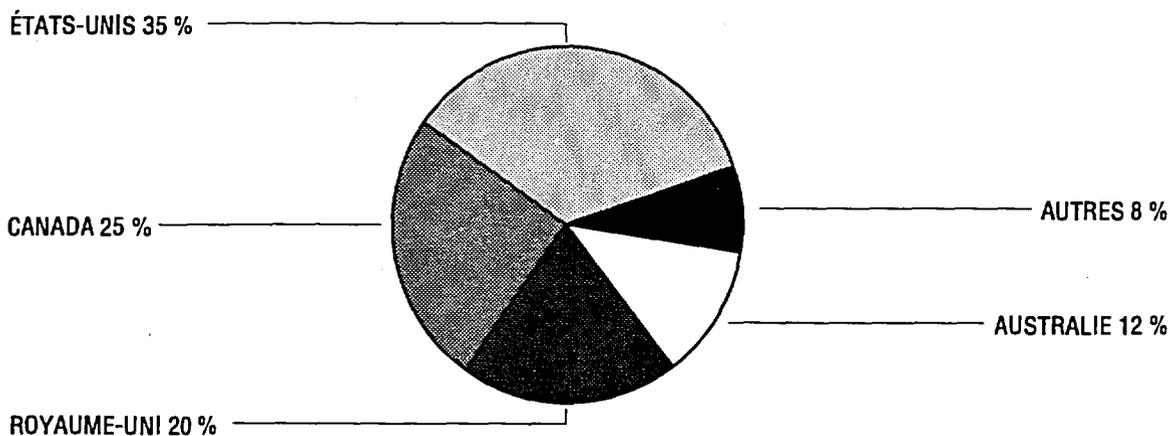
ÉTUDES À L'ÉTRANGER : PRINCIPALES DESTINATIONS DES ÉTUDIANTS DE HONG KONG (POSTSECONDAIRE)

1980		1985		1990	
ÉTATS-UNIS	9 900	ÉTATS-UNIS	10 710	ÉTATS-UNIS	12 630
ROYAUME-UNI	7 231	CANADA	8 507	CANADA	9 199
CANADA	5 772	ROYAUME-UNI	6 978	ROYAUME-UNI	7 346
		AUSTRALIE	1 678	AUSTRALIE	4 348

Source : Gouvernement de Hong Kong, Direction de l'éducation et de la main-d'oeuvre

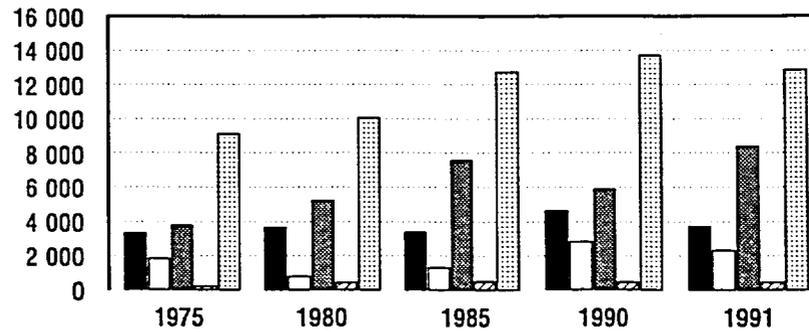
5.34

HONG KONG—DESTINATIONS DES ÉTUDIANTS À L'ÉTRANGER



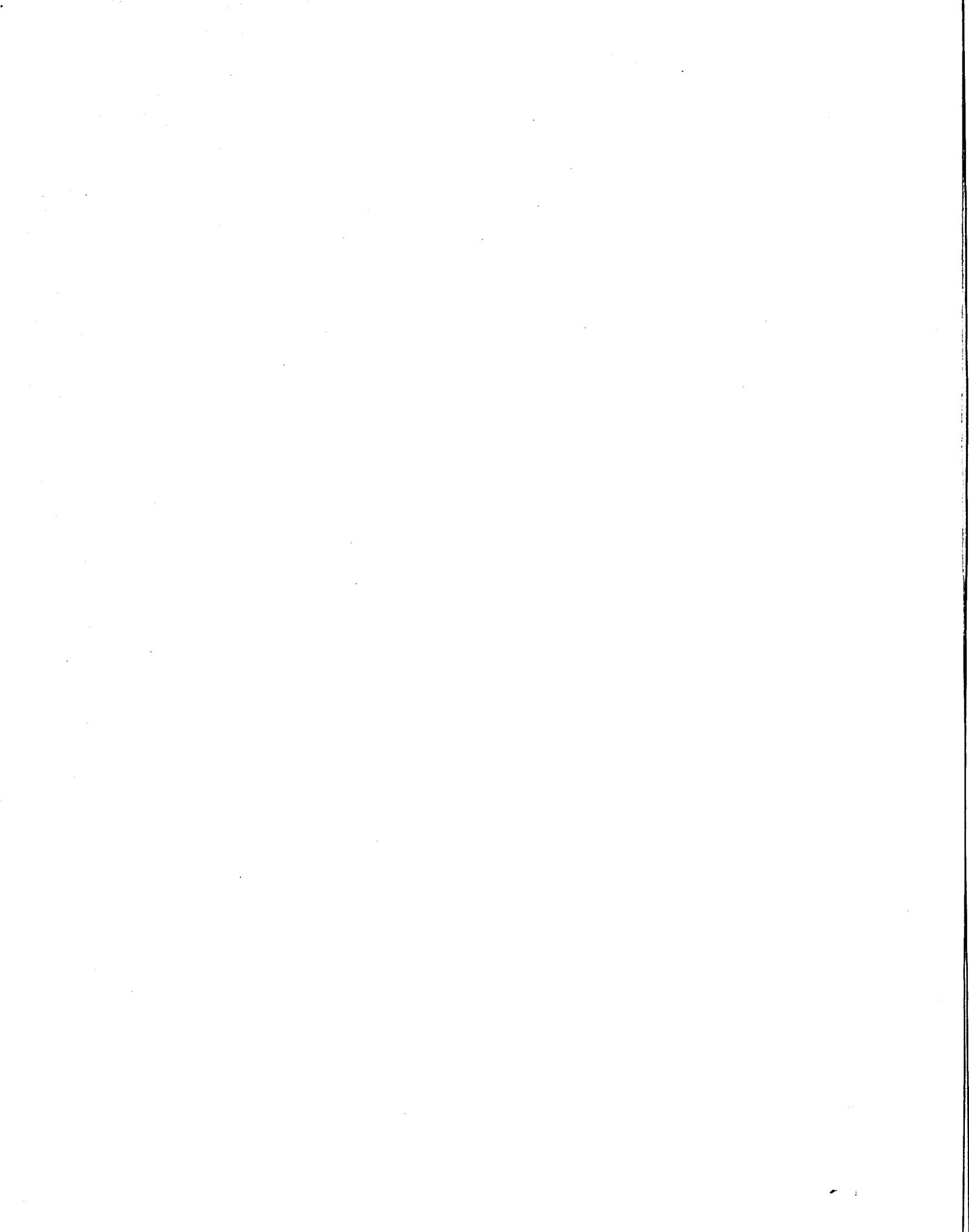
En 1991, environ 36 000 Hong-Kongais étudiaient à l'étranger.

ÉTUDIANTS DE HONG KONG AU CANADA, PAR NIVEAU D'ÉTUDES ET PAR ANNÉE

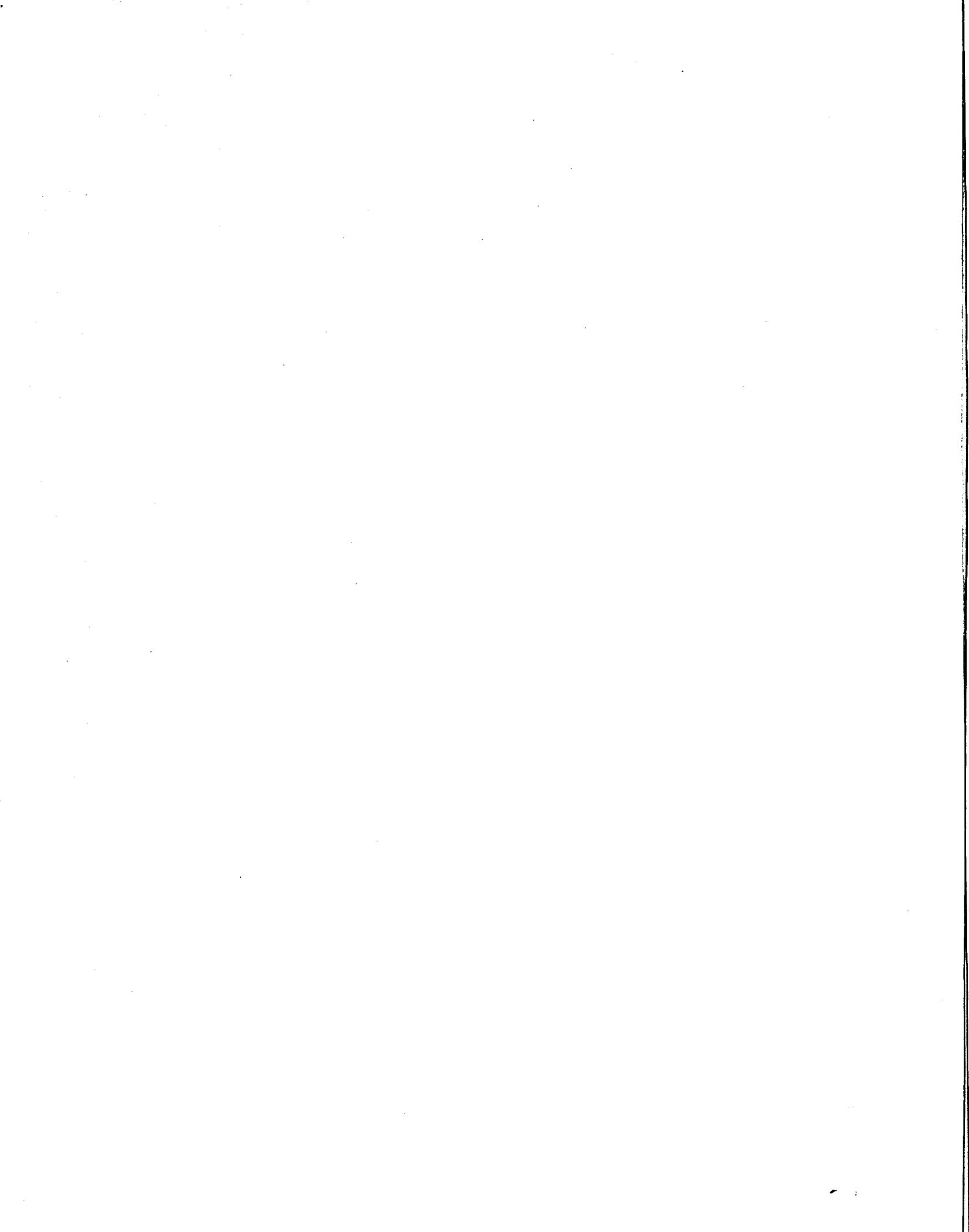


Niveau d'études	1975	1980	1985	1990	1991
ÉLÉMENTAIRE/SECONDAIRE	3 292	3 623	3 404	4 655	3 734
COLLÈGES/ÉCOLES DE MÉTIERS	1 818	779	1 309	2 827	2 313
1 ^{er} CYCLE	3 761	5 173	7 661	5 921	8 451
2 ^e ET 3 ^e CYCLES	205	410	508	451	442
TOTAL	9 076	9 985	12 882	13 854	12 940

Source : Statistique Canada



TAIWAN



5.41

MARCHÉ TAÏWANAIS DE L'ÉDUCATION

- Population - 207 millions d'habitants (1992)
- PNB par habitant - 10 082 \$ US (1992); croissance prévue de 7 % pour 1993
- Éducation nationale
 - Collèges : 100, incluant les collèges préuniversitaires publics et privés
 - Population étudiante : 315 000 (1991)
 - Universités : 21 (1991), publiques et privées
 - Population étudiante : 239 000 (1991)
- Demande en matière d'enseignement supérieur
 - Nombre total de candidats : 161 055 (1990)
 - Nombre total ayant réussi à l'examen d'admission : 50 500 (1990)
 - Environ 34 % des candidats sont admis à l'université
- Inscriptions au niveau secondaire (pourcentage des personnes en âge de fréquenter l'école secondaire)
Années 1970 : 73 % Années 1990 : 94 %
- Taïwan s'est classé au 2^e rang dans un examen international des normes d'éducation où l'on testait les connaissances des étudiants âgés de 13 ans en sciences et en mathématiques.

Source : ministère de l'Éducation de Taïwan

5.42

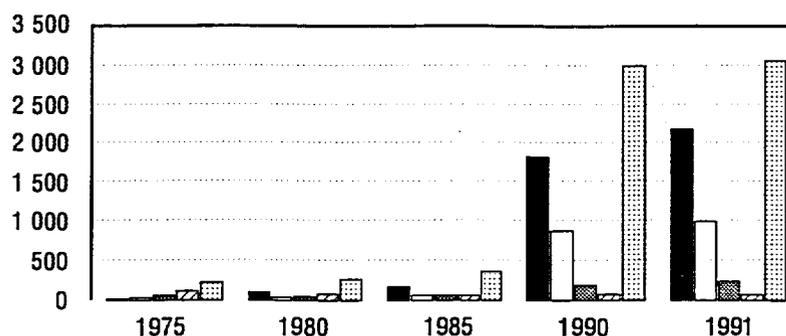
ÉTUDES À L'ÉTRANGER : PRINCIPALES DESTINATIONS DES ÉTUDIANTS TAÏWANAIS

Les principales destinations des étudiants taïwanais n'ont pas changé depuis 1989 :

1. États-Unis 2. Japon 3. Royaume-Uni 4. Canada 5. Australie 6. Nouvelle-Zélande

5.43

ÉTUDIANTS TAIÛWANAIS AU CANADA, PAR NIVEAU D'ÉTUDES ET PAR ANNÉE



ÉLÉMENTAIRE/SECONDAIRE	■	19	97	178	1 823	2 179
COLLÈGES/ÉCOLES DE MÉTIERS	□	33	34	68	885	1 004
1 ^{er} CYCLE	▨	61	49	67	192	242
2 ^e ET 3 ^e CYCLES	▩	110	77	66	79	76
TOTAL	▧	223	257	379	2 979	3 051

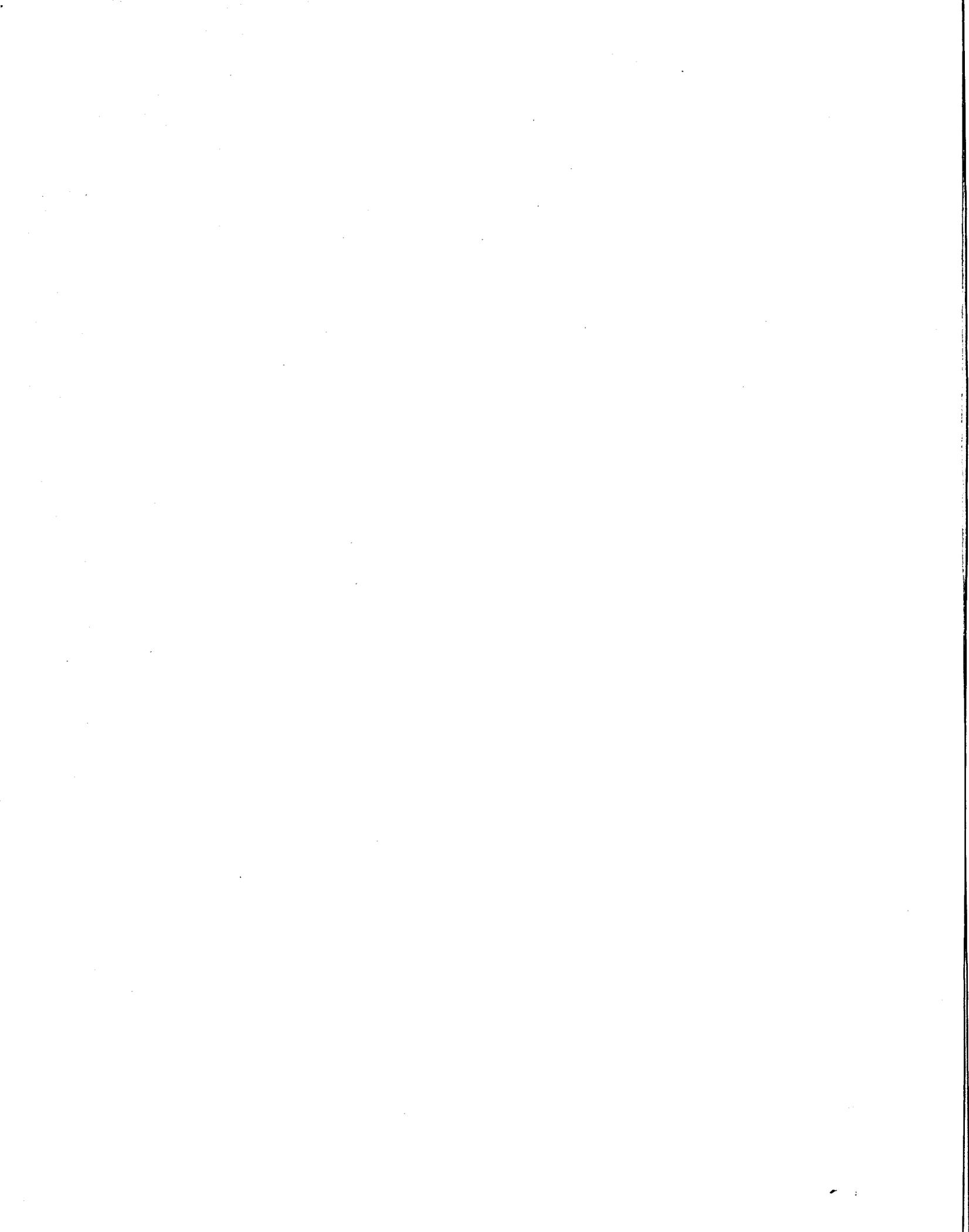
Source : Statistique Canada

5.44

DEMANDE INTÉRIEURE PAR PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT, TAIÛWAN

CLASSIFICATION	ONT RÉUSSI À L'EXAMEN	CANDIDATS
Génie et sciences naturelles	27 451	69 652
Droit et sciences sociales	24 738	99 640
Arts et lettres	5 412	28 972
Sciences médicales et agriculture	5 016	14 460

MALAISIE



MARCHÉ MALAISIE DE L'ÉDUCATION

- Population
 - 18 millions d'habitants (1992); taux de croissance de 2,5 %
 - Population prévue en 1995 : 20 millions d'habitants
 - Population prévue en l'an 2000 : 22 millions d'habitants
- PIB par habitant
 - 2 330 \$ US (1990); croissance prévue de 8 % pour 1993 (1 402 \$ US en 1980)
- Éducation nationale
 - Collèges : 8 (1990); 8 prévues en 1995
 - Écoles polytechniques : 5 (1990); 10 prévues en 1995
 - Écoles de formation des maîtres : 28 (1990); 33 prévues en 1995
 - Universités : 7 (1990); 15 prévues en 1995
 - Nombre de places disponibles : 10 668 (1991-1992)
 - Nombre de candidats admissibles : 25 730 - 50 000 (1991-1992)
- La Malaisie admet moins de 20 % des candidats chinois et indiens admissibles.
- Inscriptions au niveau secondaire (pourcentage des personnes en âge de fréquenter l'école secondaire)
 - Années 1960 : 28 % Années 1970 : 42 % Années 1990 : 59 %
 - Avec une hausse de 8 % de la capacité d'accueil au niveau secondaire, plus d'étudiants obtiendront le certificat SPM «O» (équivalent de la 12^e année en Ontario).
- On s'attend à ce que la population étudiante du niveau secondaire augmente de 31 % entre 1990 et 1995.
- Taux d'alphabétisation chez les adultes : 74 %

Source : Haut-commissariat du Canada en Malaisie; ACDI (Direction de l'Asie); Far Eastern Economic Review, mars 1993

DEMANDE MALAISIEENNE EN MATIÈRE D'ÉTUDES À L'ÉTRANGER

- Estimation du nombre total de Malaisiens étudiant à l'extérieur du pays :
1980 : 29 726 1985 : 34 535 1990 : 52 000 1992 : 58 254
- Étudiants malaisiens au Canada :
1980 : 5 996 (151 parrainés) 1985 : 3 357 (630 parrainés) 1990 : 2 282 (524 parrainés)
- La Malaisie manque actuellement de scientifiques, de professionnels, de gestionnaires, d'ingénieurs et de techniciens qualifiés. On estime qu'au moins 75 % des Malaisiens qui poursuivent des études universitaires à l'étranger étudient en affaires (comptabilité, marketing), en génie (électrique et civil) et en informatique.
- Comme la Malaisie admet moins de 20 % des étudiants chinois et indiens admissibles (c.-à.-d. non Bumiputras) dans les établissements publics du niveau postsecondaire, des dizaines de milliers d'étudiants doivent s'inscrire dans des établissements privés.
- En 1980, 47 % des étudiants malaisiens de niveau universitaire (19 510 sur 41 554) étudiaient à l'étranger. (28 % des étudiants bumiputras, 63% des étudiants chinois et 68% des étudiants indiens).
- En 1985, 37 % des étudiants malaisiens de niveau universitaire (22 684 sur 60 522) étudiaient à l'étranger. (20 % des étudiants bumiputras, 54 % des étudiants chinois et 56 % des étudiants indiens).
- Les étudiants bumiputras peuvent obtenir une bourse du gouvernement malaisien pour étudier au pays ou à l'extérieur. Les étudiants non malais, les plus grands consommateurs d'études à l'étranger, n'ont généralement pas droit aux bourses du gouvernement.
- Il est en général avantageux d'avoir étudié à l'étranger. Le département des services publics reconnaît les diplômes obtenus.
- Demande croissante pour les cours d'anglais langue seconde; peu de demande pour les cours de français langue seconde.
- Demande croissante pour les études universitaires de 1^{er}, de 2^e et de 3^e cycles.
- Participation à des programmes de campus étrangers et de jumelages d'universités.

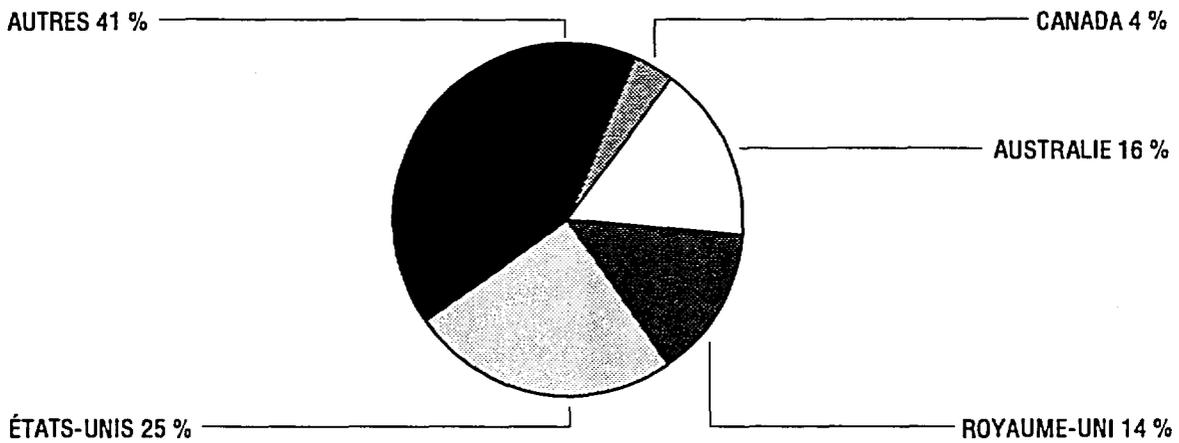
Source : Haut-commissariat du Canada en Malaisie; Éducation Canada, Malaisie

ÉTUDES À L'ÉTRANGER : PRINCIPALES DESTINATIONS DES ÉTUDIANTS MALAISIEENS

1980	1985	1990	1992
ROYAUME-UNI	ÉTATS-UNIS	ÉTATS-UNIS	ÉTATS-UNIS
ÉTATS-UNIS	AUSTRALIE	ROYAUME-UNI	ROYAUME-UNI
AUSTRALIE	ROYAUME-UNI	AUSTRALIE	AUSTRALIE
CANADA	CANADA	CANADA	CANADA
NOUVELLE-ZÉLANDE		NOUVELLE-ZÉLANDE	NOUVELLE-ZÉLANDE

5.54

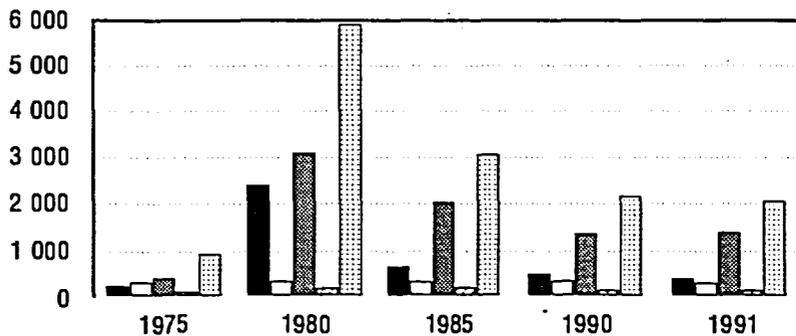
MALAISIE—DESTINATIONS DES ÉTUDIANTS À L'ÉTRANGER



En 1991, environ 58 000 Malaisiens étudiaient à l'étranger.

5.55

ÉTUDIANTS MALAISIENS AU CANADA, PAR NIVEAU D'ÉTUDES ET PAR ANNÉE



Niveau d'études	1975	1980	1985	1990	1991
ÉLÉMENTAIRE/SECONDAIRE	204	2 405	665	463	375
COLLÈGES/ÉCOLES DE MÉTIERS	285	289	305	310	271
1 ^{er} CYCLE	388	3 117	2 192	1 405	1 465
2 ^e ET 3 ^e CYCLES	70	140	163	104	100
TOTAL	947	5 951	3 325	2 282	2 211

Source : Statistique Canada

5.56

DEMANDE INTÉRIEURE PAR PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT, MALAISIE

Programmes le plus en demande

- Affaires
- Génie
- Informatique

Programmes avec les plus gros effectifs

- Arts et lettres
- Beaux-Arts et pédagogie
- Sciences sociales
- Études islamiques
- Affaires

Programmes avec le taux d'admission le plus faible

- Médecine
- Dentisterie

Source : Haut-commissariat du Canada en Malaisie; ministère malaisien de l'Éducation; Éducation Canada

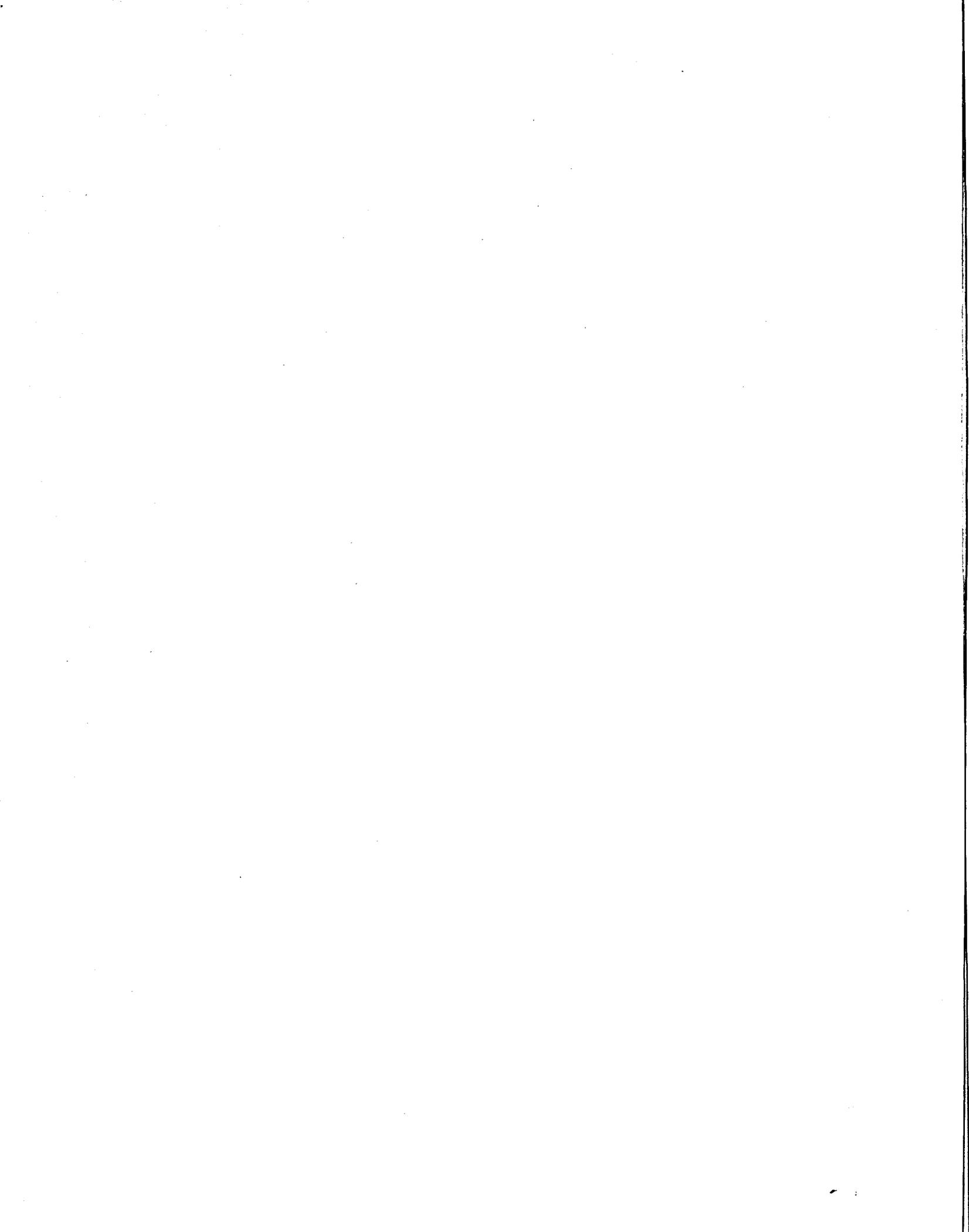
5.57

FACTEURS JOUANT SUR LA DÉCISION DES MALAISIEIS À ÉTUDIER AU CANADA

- En 1979-1980, le Royaume-Uni a augmenté les frais de scolarité au niveau postsecondaire.
- Entre 1980 et 1983, le gouvernement malaisien parrainait des étudiants vers n'importe quelle destination, sauf le Royaume-Uni. On incitait également les étudiants des écoles privées à ne pas aller au Royaume-Uni.
- En 1982, le nombre d'étudiants malaisiens au Canada a atteint un sommet de plus de 8 000.
- Entre 1984 et 1986, déclin du nombre d'étudiants malaisiens au Canada; fin du plan Colombo et du programme de bourses.
- Entre 1985 et 1988, il y a récession en Malaisie. Le Royaume-Uni, les États-Unis et l'Australie offrent des bourses. Le gouvernement malaisien recommence à parrainer les étudiants qui veulent aller au Royaume-Uni, en échange de relations commerciales plus favorables.
- Entre 1988 et 1993, l'Australie commence à faire de la promotion en Asie; le British Council y fait la promotion de ses programmes; les États-Unis participent à des programmes de jumelage; la Nouvelle-Zélande ouvre des bureaux dans 7 capitales Asiatiques.

Source : Éducation Canada, Malaisie

SINGAPOUR



5.61

MARCHÉ SINGAPOURIEN DE L'ÉDUCATION

- Population
 - 3 millions d'habitants (1992) [estimation]
 - Population prévue en l'an 2000 : 3 millions d'habitants

- PIB par habitant
 - 13 608,63 \$ U.S. (1992) [estimation]; croissance prévue de 6 % pour 1993 (7 282 \$ U.S. en 1980)

- Éducation nationale
 - Collèges : 27 (1992) Incluant les collèges préuniversitaires et les écoles polytechniques.
Population étudiante en 1992 : 25 787
 - Universités : 2 (1992)
Population étudiante en 1992 : 15 154
Nombre de places disponibles par année, dans les deux universités : 7 000

- Demande en matière d'enseignement supérieur
 - Même s'il doit y avoir 3 universités en 1994, on estime que la demande va encore grandement dépasser l'offre.

- Inscriptions au niveau secondaire
 - (pourcentage des personnes en âge de fréquenter l'école secondaire)
Années 1960 : 45 % Années 1970 : 52 % Années 1990 : 71 %

- Taux d'alphabétisation chez les adultes : 86 %

Source : Haut-commissariat du Canada à Singapour, ACDI (Direction de l'Asie); Far Eastern Economic Review, mars 1993

5.62

DEMANDE INTÉRIEURE PAR PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT, SINGAPOUR

Programmes le plus en demande	Programme avec le plus gros effectif	Programme avec le taux d'admission le plus faible
<ul style="list-style-type: none"> ■ Médecine ■ Droit ■ Administration des affaires ■ Génie ■ Informatique 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Arts et sciences sociales 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Architecture

Source : Haut-commissariat du Canada à Singapour

5.63

DEMANDE DES ÉTUDIANTS SINGAPOURIENS EN MATIÈRE D'ÉTUDES À L'ÉTRANGER

- De tous les Singapouriens qui se trouvent à l'étranger, 42 % sont des étudiants.
- Destinations des Singapouriens étudiant à l'étranger :
États-Unis : 31 % Royaume-Uni : 22 % Canada : 8 % Australie : 29 % Nouvelle-Zélande : 1 %
- Estimation du nombre de Singapouriens étudiant à l'étranger en 1990 : 15 371
- Étudiants singapouriens dans les universités canadiennes :
1^{er} cycle : 1 071 (1990) 1 118 (1991)
2^e et 3^e cycles : 92 (1990) 98 (1991)
Total : 1 163 (1990) 1 216 (1991)
- Étudiants singapouriens dans les collèges canadiens : 144 (1990) 145 (1991)
- Des 15 ministres du cabinet singapourien, 7 ont reçu leur formation universitaire au Canada.
- Les employeurs singapouriens recherchent les diplômés de la communauté étudiante internationale, car ces étudiants sont considérés comme bien équilibrés, indépendants et capables de s'adapter.
- Il semble que les études à l'étranger offrent une éducation plus complète que le système axé sur les examens adopté par Singapour.
- Peu d'universités et exigences élevées d'admission (incluant la politique de bilinguisme); demande continue en matière d'éducation internationale.
- L'émigration des Singapouriens au cours des 10 dernières années a entraîné la formation d'un vaste réseau de familles et d'amis dans les pays étrangers.

Source : Haut-commissariat du Canada à Singapour, Statistique Canada

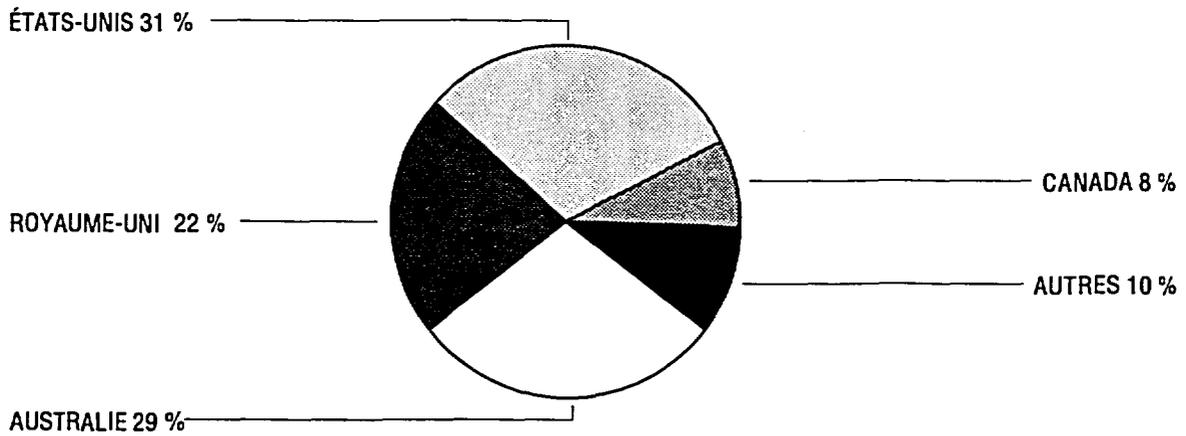
5.64

ÉTUDES À L'ÉTRANGER : PRINCIPALES DESTINATIONS DES ÉTUDIANTS SINGAPOURIENS

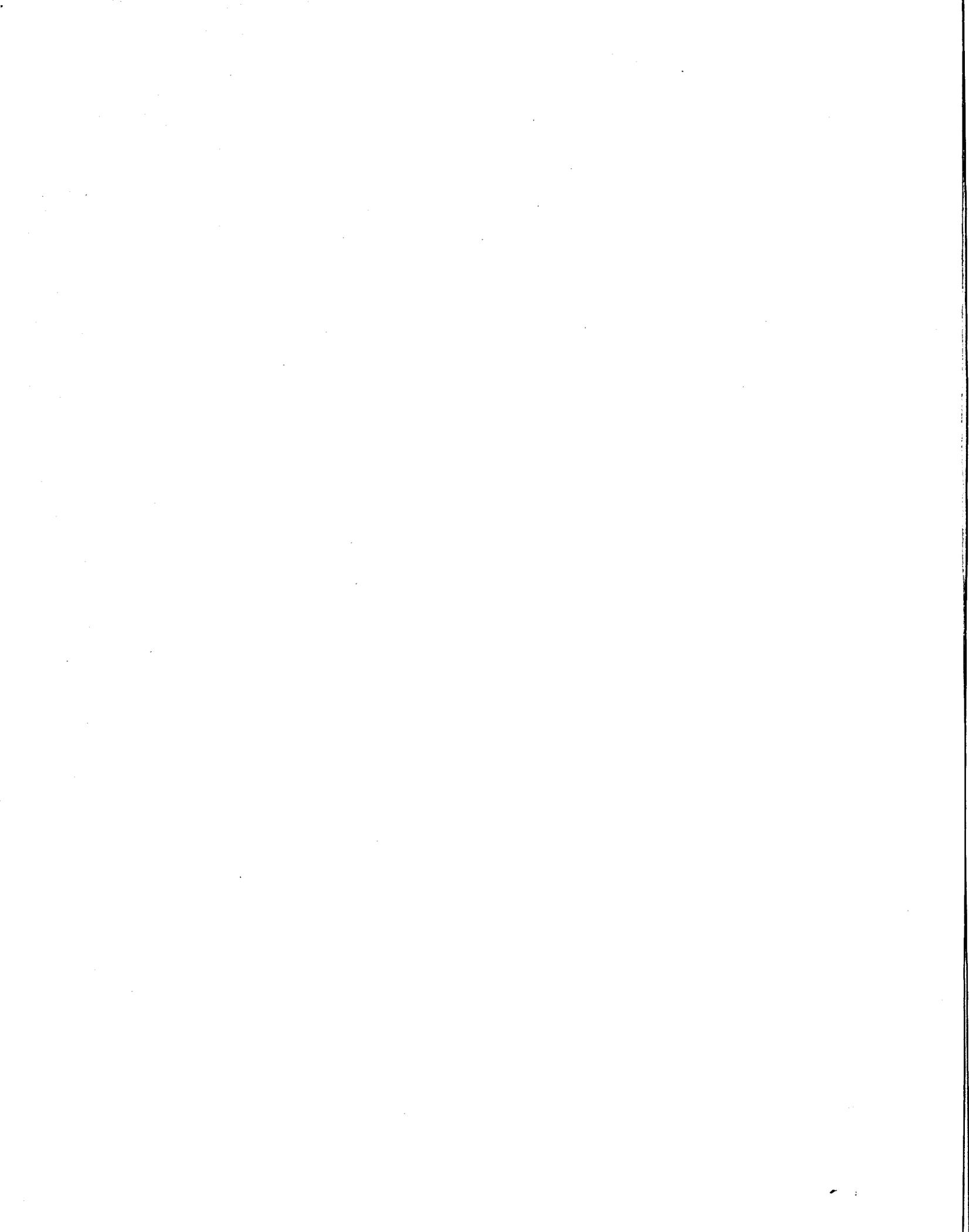
1980	1985	1990	1991
1. ROYAUME-UNI	1. AUSTRALIE	1. ÉTATS-UNIS (3 841)	1. ÉTATS-UNIS (4 760)
2. AUSTRALIE	2. NOUVELLE-ZÉLANDE	2. CANADA (2 200)	2. AUSTRALIE (4 392)
3. NOUVELLE-ZÉLANDE	3. ÉTATS-UNIS	3. AUSTRALIE (2 000)	3. ROYAUME-UNI (3 411)
4. ÉTATS-UNIS	4. CANADA	4. ROYAUME-UNI (2 000)	4. CANADA (1 216)
5. CANADA	5. ROYAUME-UNI	5. NOUVELLE-ZÉLANDE (141)	5. NOUVELLE-ZÉLANDE (101)

5.65

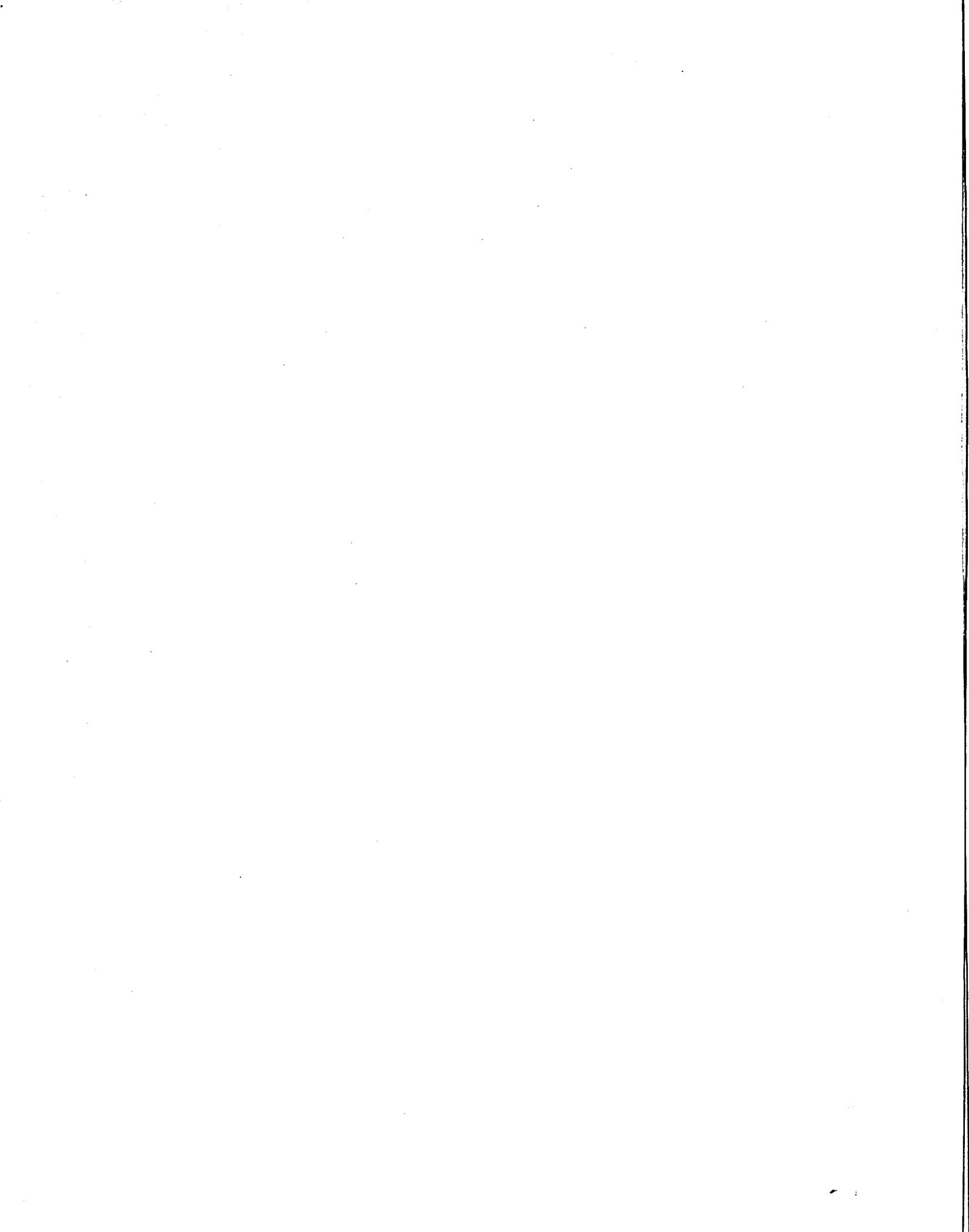
SINGAPOUR—DESTINATIONS DES ÉTUDIANTS À L'ÉTRANGER



En 1991, environ 15 000 Singapouriens étudiaient à l'étranger.



THAÏLANDE



5.71

MARCHÉ THAÏLANDAIS DE L'ÉDUCATION

- Population - 57,8 millions d'habitants (1992); taux de croissance de 1,3%
- Population prévue en l'an 2000 : 64 millions d'habitants
- PIB par habitant - 1 605 \$ US (1991); croissance prévue de 7,7% pour 1993
- Éducation nationale - Collèges : 305 (1990)
- Universités : 43 publiques (1992), 25 privées (1992)
Nombre total de places disponibles : 15 395 (1987)
Nombre total de candidats : 87 770 (1987)
- Près de 18 % des candidats qui font une demande à l'université sont acceptés en Thaïlande.
- Inscriptions au niveau (pourcentage des personnes en âge de fréquenter l'école secondaire)
secondaire Années 1960 : 14 % Années 1970 : 26 % Années 1990 : 28 %
- Taux d'alphabétisation chez les adultes : 91 %

Source : Association thai-canadienne

5.72

DEMANDE INTÉRIEURE PAR PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT, THAÏLANDE

Programmes le plus en demande	Programmes avec les plus gros effectifs	Programmes avec le taux d'admission le plus faible	Programmes en demande, non disponibles au pays
▪ Médias	▪ Arts et sciences	▪ Médias	▪ Informatique
▪ Médecine	▪ Langues	▪ Médecine	▪ Graphisme
▪ Génie	▪ Affaires	▪ Génie	▪ Techniques de l'environnement
▪ Architecture	▪ Comptabilité	▪ Architecture	▪ Sciences
▪ Droit	▪ Secrétariat		▪ Télécommunications
▪ Comptabilité			▪ Intelligence artificielle
▪ Secrétariat			▪ Hôtellerie et tourisme
▪ Administration des affaires			▪ Alimentation
▪ Beaux-Arts			▪ Urbanisme

Source : Association thai-canadienne

5.73

DEMANDE DES ÉTUDIANTS THAÏLANDAIS EN MATIÈRE D'ÉTUDES À L'ÉTRANGER

- Estimation du nombre de Thaïlandais étudiant à l'étranger en 1990 : 10 000
- Étudiants thaïlandais au Canada :
 - Collège : 76 (1991)
 - 1^{er} cycle : 25 (1991)
 - 2^e et 3^e cycles : 165 (1991)
 - Total : 342 (1991)
- Les études à l'étranger sont perçues de manière très positive.
- Préférence pour l'éducation internationale au niveau universitaire - l'éducation collégiale n'est pas bien perçue et les étudiants du secteur professionnel ne peuvent s'offrir d'études à l'étranger.
- L'accroissement des revenus personnels a fait augmenter le nombre de Thaïlandais étudiant à l'étranger.
- Forte demande pour les cours d'anglais langue seconde.
- Il arrive souvent que les étudiants thaïlandais n'ont pas les cours préalables nécessaires à l'éducation internationale dans le domaine des mathématiques et des sciences.
- Certains ministères, universités et entreprises offrent la possibilité aux étudiants les plus prometteurs de gagner une bourse pour étudier à l'étranger dans certains domaines.

Source : Association thai-canadienne; Statistique Canada

5.74

ÉTUDES À L'ÉTRANGER : PRINCIPALES DESTINATIONS DES ÉTUDIANTS THAÏLANDAIS

1990

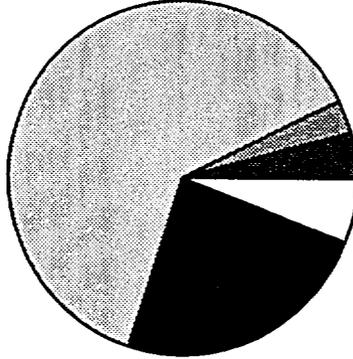
▪ ÉTATS-UNIS	(6 353)
▪ PHILIPPINES	(731)
▪ JAPON	(681)
▪ AUSTRALIE	(576)
▪ ROYAUME-UNI	(358)
▪ FRANCE	(231)

Source : Annuaire statistique de l'UNESCO, 1992

5.75

THAÏLANDE—DESTINATIONS DES ÉTUDIANTS À L'ÉTRANGER

ÉTATS-UNIS 63 %



CANADA 3 %

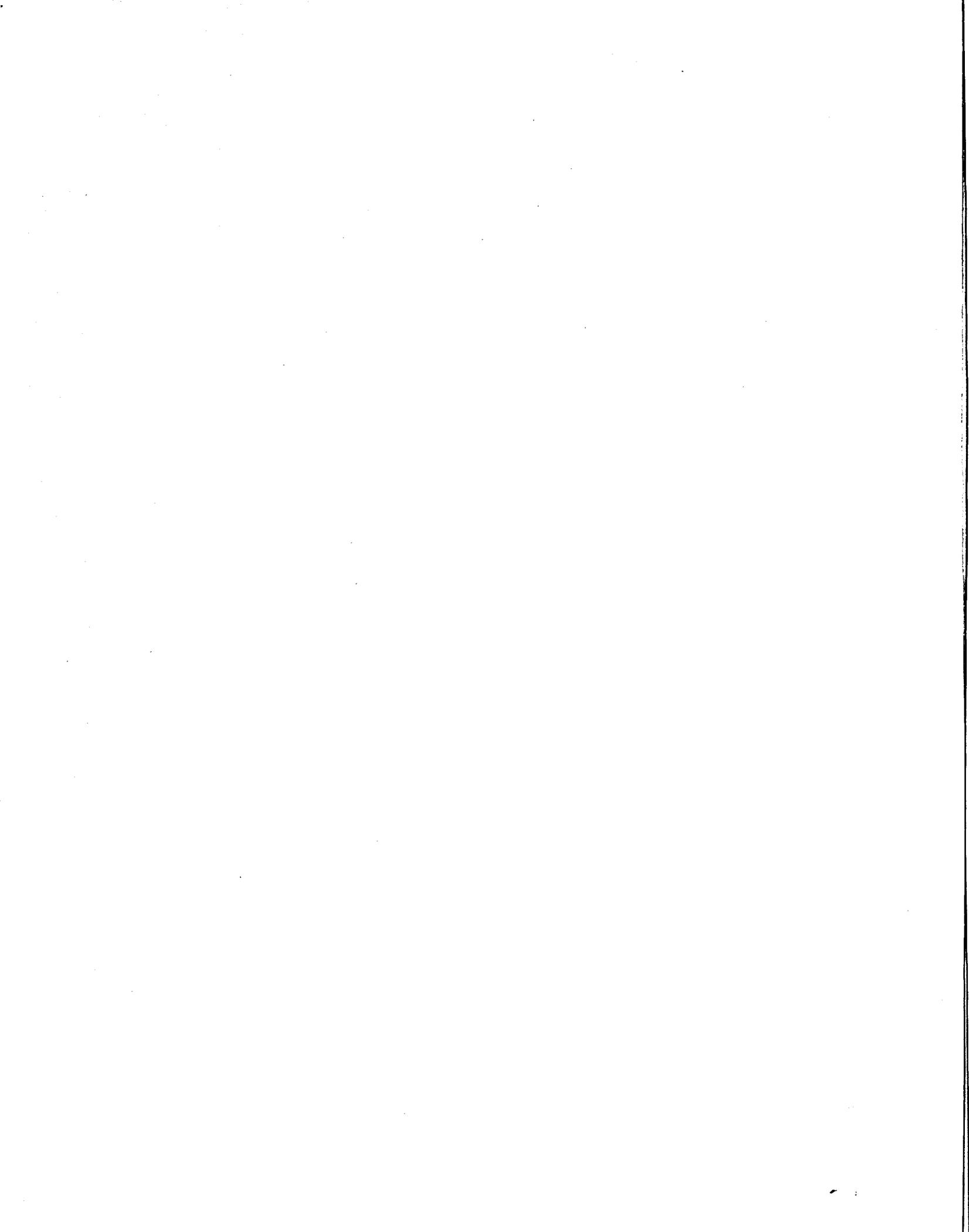
ROYAUME-UNI 4 %

AUSTRALIE 6 %

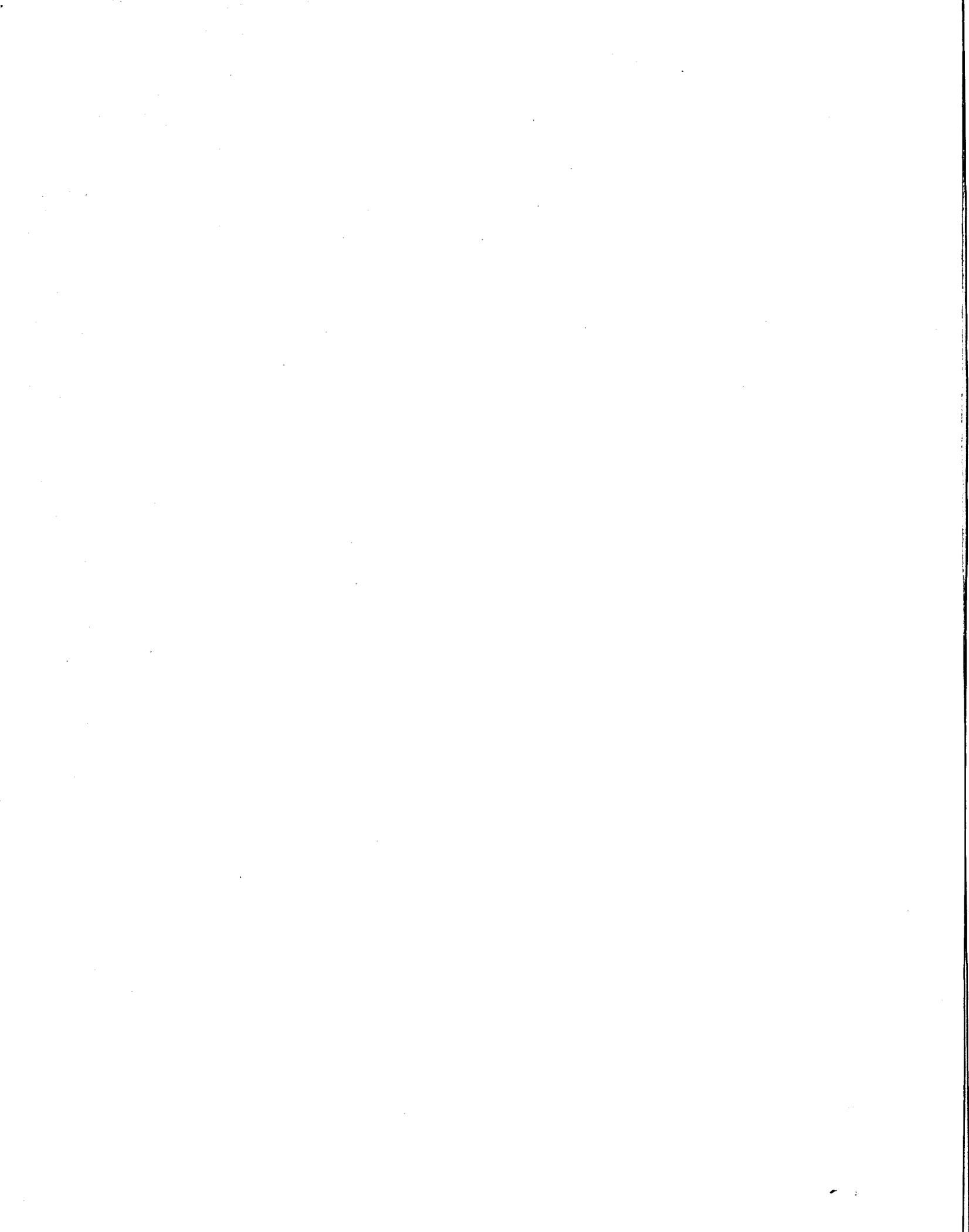
AUTRES 24 %

En 1991, environ 10 000 Thaïlandais étudiaient à l'étranger.

Nota : Les chiffres portent uniquement sur le nombre d'étudiants de niveau universitaire.



PHILIPPINES



5.81

MARCHÉ PHILIPPIN DE L'ÉDUCATION

- Population - 64,2 millions (1992); taux de croissance de 1,8 %
- Population prévue en l'an 2000 : 73 millions
- PIB par habitant 963 \$ US (1992); croissance prévue de 2 % pour 1993
(253 \$ US en 1980)
- Éducation nationale Universités : 81
Collèges : 861
Population étudiante totale, postsecondaire : 1 656 815
(à l'exception des 4 grandes universités, il y a plus de places disponibles que d'étudiants)
- Inscriptions au (pourcentage des personnes en âge de fréquenter l'école secondaire)
niveau secondaire Années 1960 : 41 % Années 1970 : 54 % Années 1990 : 66 %
- On s'attend à ce que la population étudiante augmente de 45 % entre 1993 et 2000.
- Taux d'alphabétisation chez les adultes : 88 %

Source : Ambassade du Canada aux Philippines; ACDI (Direction de l'Asie); Far Eastern Economic Review, mars 1993

5.82

DEMANDE INTÉRIEURE PAR PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT, LES PHILIPPINES

Programmes le plus en demande	Programmes dont la demande est croissante	Programmes avec le taux d'admission le plus faible
■ Affaires	■ Informatique	■ Médecine
■ Formation des maîtres	■ Physiothérapie	■ Dentisterie
■ Génie		
■ Sciences de la santé		
■ Arts et sciences		

Source : Ambassade du Canada aux Philippines

5.83

DEMANDE DES PHILIPPINES EN MATIÈRE D'ÉTUDES À L'ÉTRANGER

- Nombre décroissant d'étudiants qui poursuivent des études universitaires de 1^{er} cycle à l'étranger : 2 800 en 1980 contre 750 en 1992.
- La qualité de l'éducation nationale, la stabilité du climat politique et la disponibilité des bourses ont incité les Philippins à poursuivre leurs études au pays.
- Les diplômés des écoles secondaires des Philippines ne peuvent pas entrer directement dans les universités canadiennes. Les Philippins qui détiennent un baccalauréat de leur pays doivent faire deux années au 1^{er} cycle au Canada.

Source : Ambassade du Canada aux Philippines

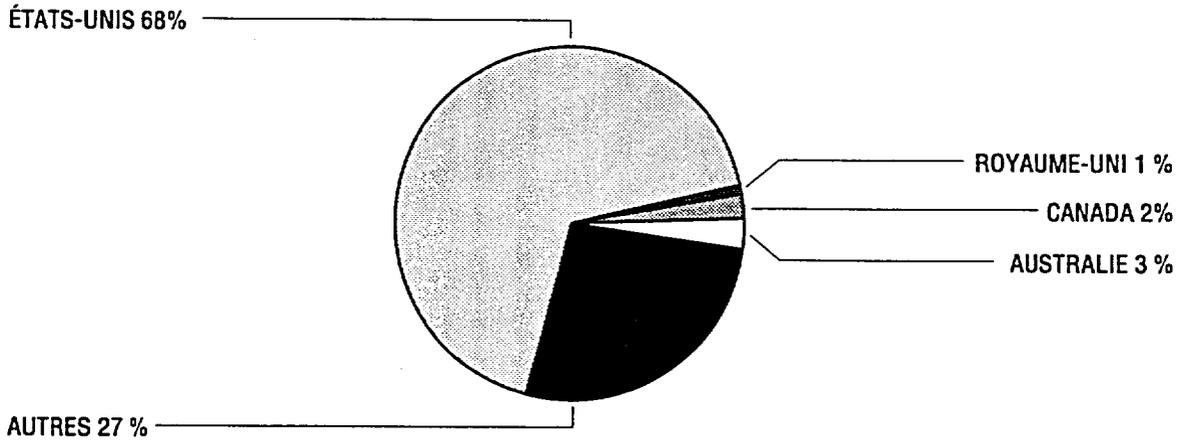
5.84

ÉTUDES À L'ÉTRANGER : PRINCIPALES DESTINATIONS DES ÉTUDIANTS PHILIPPINES

1980	1985	1990	1992
ÉTATS-UNIS	ÉTATS-UNIS	ÉTATS-UNIS	ÉTATS-UNIS
SUISSE	SUISSE	SUISSE	AUSTRALIE
ROYAUME-UNI	ROYAUME-UNI	AUSTRALIE	SUISSE
	ALLEMAGNE DE L'OUEST	ROYAUME-UNI	ROYAUME-UNI
		CANADA	CANADA ET SINGAPOUR

5.85

PHILIPPINES—DESTINATIONS DES ÉTUDIANTS À L'ÉTRANGER

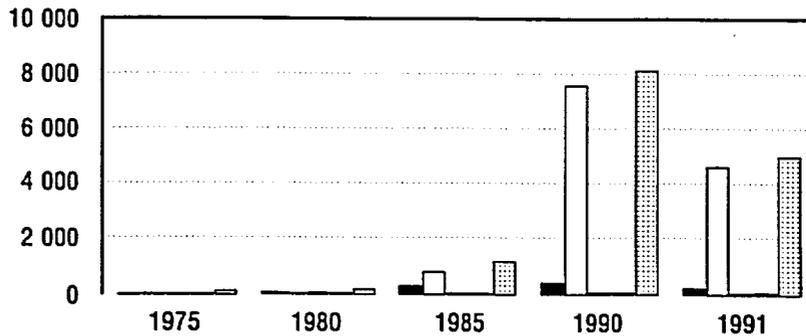


En 1991, environ 6 000 Philippines étudiaient à l'étranger.

Nota : Ces données se fondent uniquement sur le nombre d'étudiants du niveau universitaire.

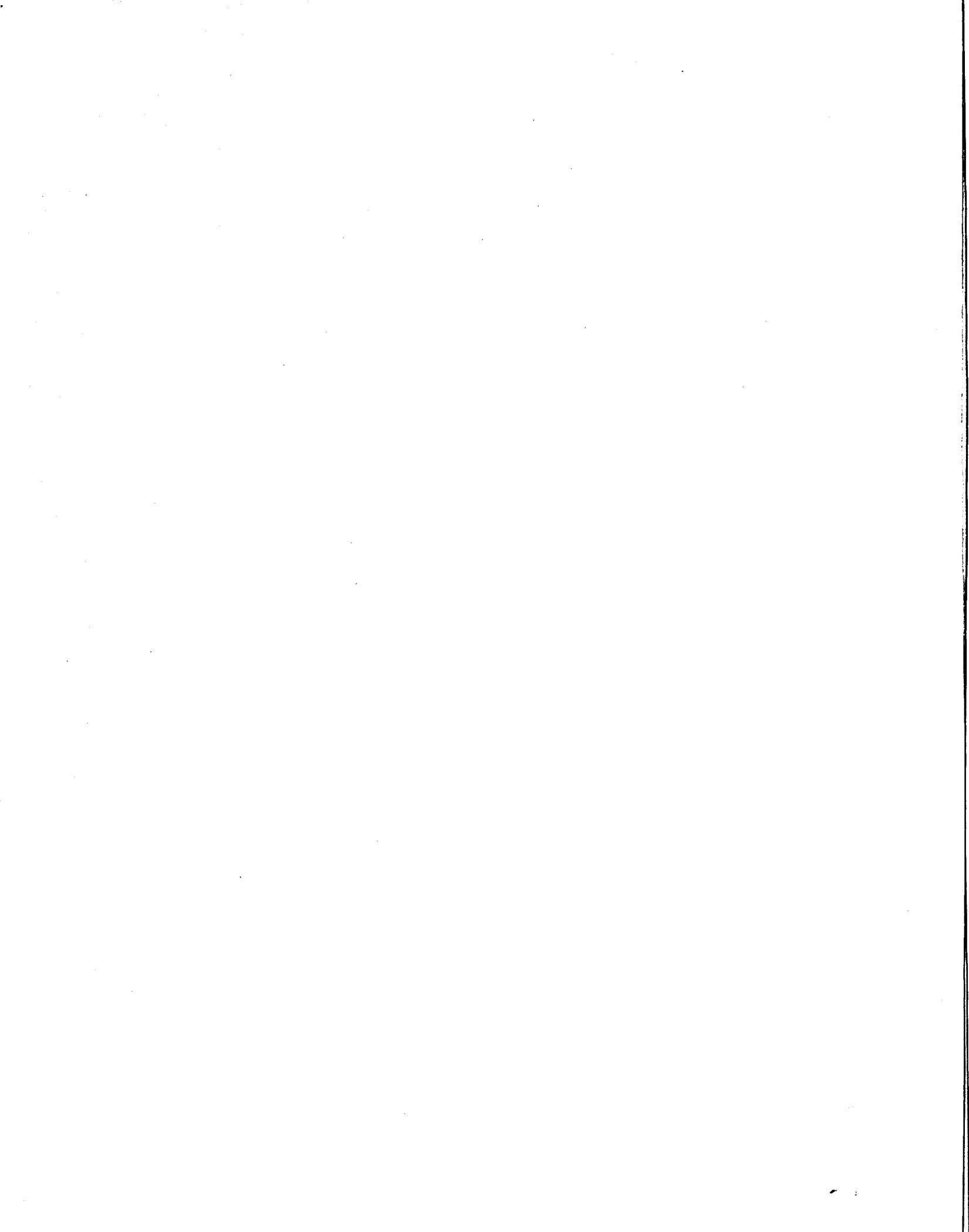
5.86

ÉTUDIANTS PHILIPPINS AU CANADA, PAR NIVEAU D'ÉTUDES ET PAR ANNÉE

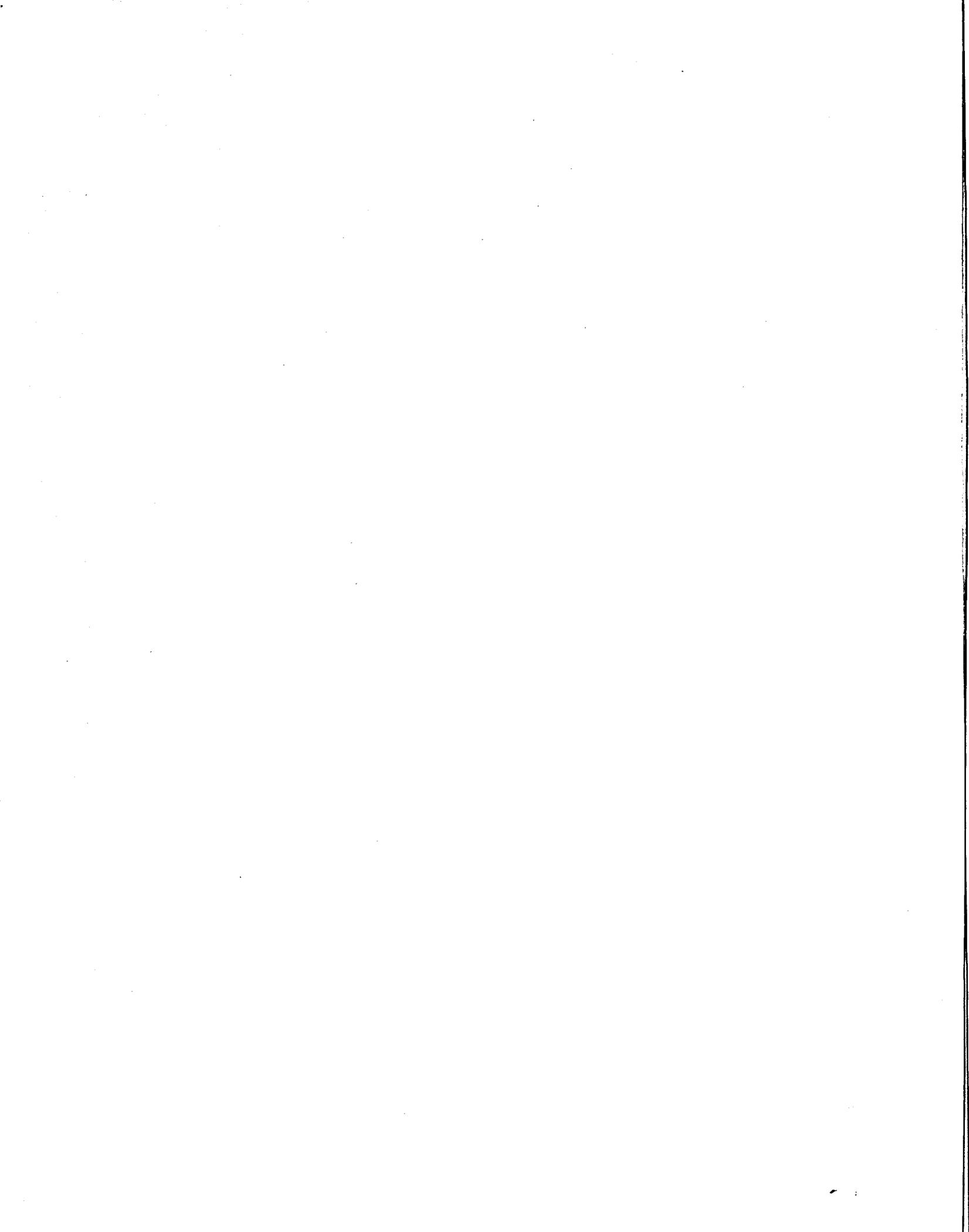


Niveau d'études	1975	1980	1985	1990	1991
ÉLÉMENTAIRE/SECONDAIRE	14	70	323	406	229
COLLÈGES/ÉCOLES DE MÉTIERS	20	42	855	7 404	4 523
1 ^{er} CYCLE	23	52	43	69	58
2 ^e ET 3 ^e CYCLES	19	49	34	66	70
TOTAL	76	213	1255	7 945	4 880

Source : Statistique Canada



INDONÉSIE



5.91

MARCHÉ INDONÉSIE DE L'ÉDUCATION

- Population
 - 180 millions d'habitants (1992)
 - Population prévue en l'an 2000 : 213 millions d'habitants
- PIB par habitant
 - 605 \$ US; croissance de 6-7 % prévue pour 1993
- Éducation nationale
 - Universités et instituts publics : 45
 - Plus de 750 universités et collèges privés
- Demande
 - Capacités très insuffisantes à former des ingénieurs
- Inscriptions au secondaire (pourcentage des personnes en âge de fréquenter l'école secondaire)
Années 1960 : 12 %, Années 1970 : 20 %, Années 1990 : 46 %
- Taux d'alphabétisation
chez les adultes 72 %

Source : Ambassade du Canada à Jakarta; ACDI (Direction de l'Asie)

5.92

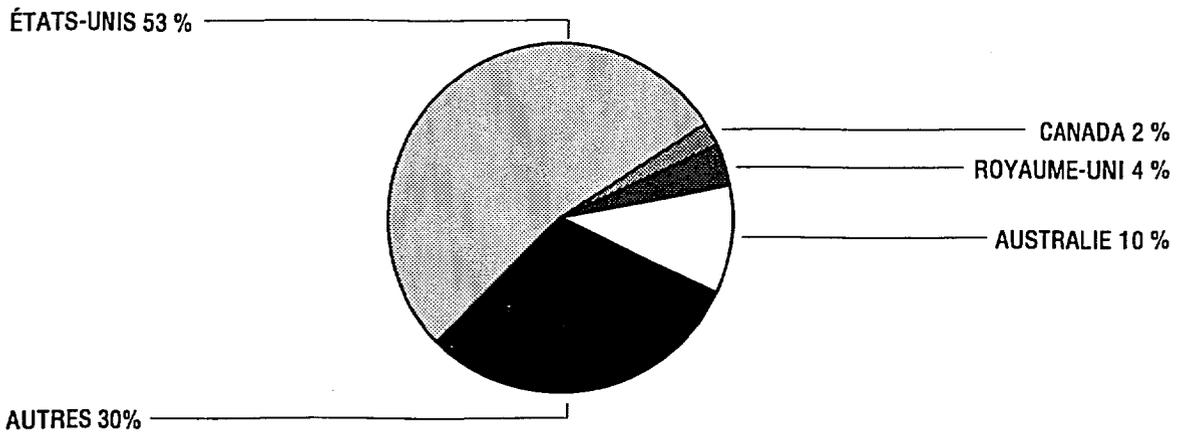
DEMANDE INTÉRIEURE PAR PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT—INDONÉSIE

Programmes le plus en demande

-
- | | | | |
|------------|------------------------|----------------|-----------------------|
| ▪ Génie | ▪ Sciences économiques | ▪ Agriculture | ▪ Droit |
| ▪ Médecine | ▪ Pharmacie | ▪ Informatique | ▪ Sciences naturelles |

5.93

INDONÉSIE—DESTINATIONS DES ÉTUDIANTS À L'ÉTRANGERS

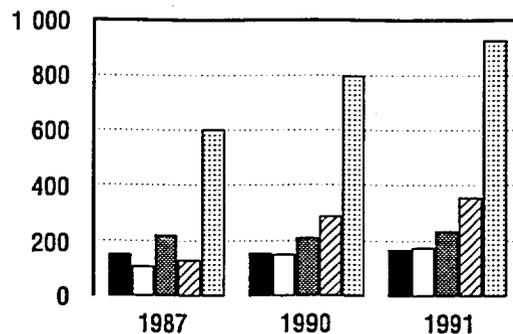


En 1991, environ 16 500 Indonésiens étudiaient à l'étranger.

Nota : Ces données se fondent uniquement sur le nombre d'étudiants à l'étranger.

5.94

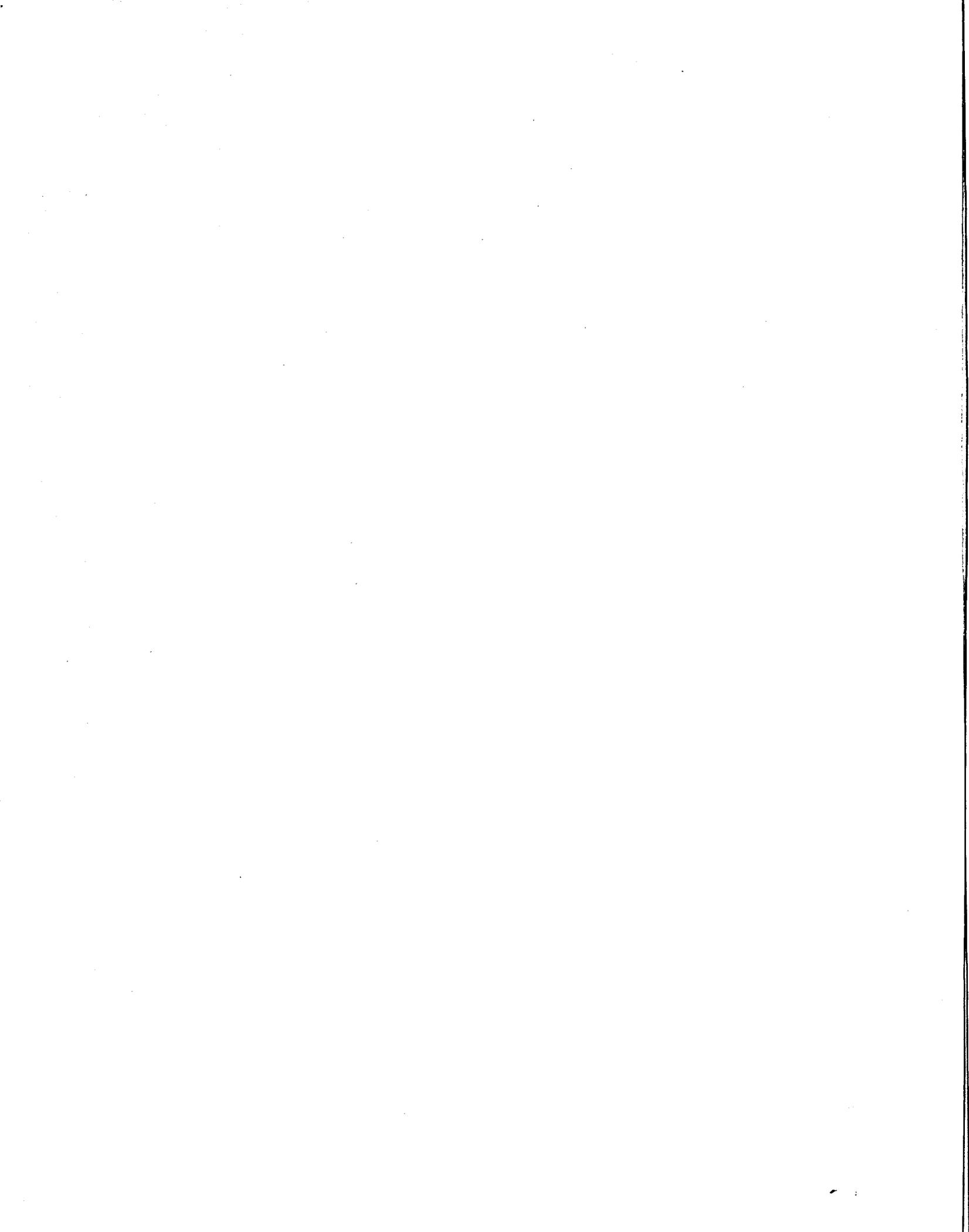
ÉTUDIANTS INDONÉSIENS AU CANADA, PAR NIVEAU D'ÉTUDES ET PAR ANNÉE



Niveau d'études	1987	1990	1991
ÉLÉMENTAIRE/SECONDAIRE	150	154	166
COLLÈGES/ÉCOLES DE MÉTIERS	106	149	174
1 ^e CYCLE	220	211	234
2 ^e ET 3 ^e CYCLES	129	290	356
TOTAL	605	804	930

Source : Statistique Canada

CHINE



5.10-1

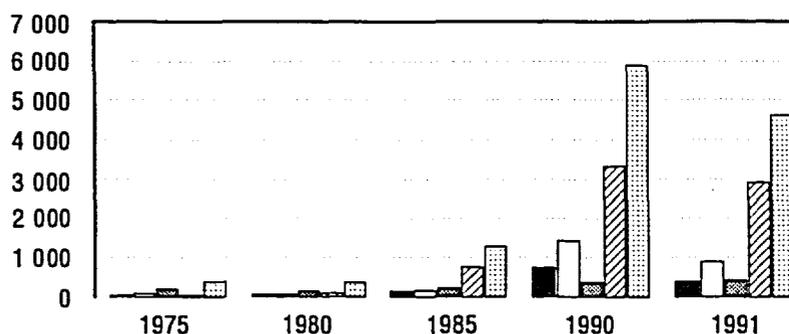
MARCHÉ CHINOIS DE L'ÉDUCATION

- Population
 - 1 158 millions d'habitants (1992)
 - Population prévue en l'an 2000 : 1 294 millions d'habitants
- PNB par habitant
 - 337 \$ US (1989); croissance prévue de 12 %
- Éducation nationale
 - Établissements d'enseignement supérieur : 1 075 (collèges et établissements offrant des programmes du 1^{er} cycle)
 - Population étudiante : 213 millions (1991)
- Inscriptions au niveau secondaire (pourcentage des personnes en âge de fréquenter l'école secondaire)
 - Années 1970 : 47 %
 - Années 1990 : 43 %

Source : Commission de l'éducation d'État, République populaire de Chine; ACDI (Direction de l'Asie)

5.10-2

ÉTUDIANTS CHINOIS AU CANADA, PAR NIVEAU D'ÉTUDES ET PAR L'ANNÉE

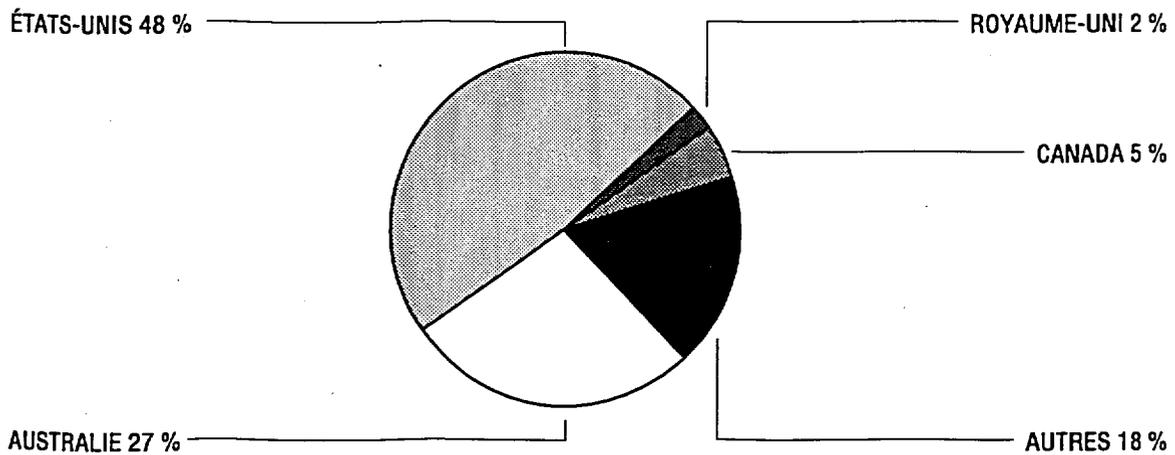


ÉLÉMENTAIRE/SECONDAIRE	■	45	62	141	760	382
COLLÈGES/ÉCOLES DE MÉTIERS	□	85	66	157	1 436	867
1 ^{er} CYCLE	▨	199	139	225	383	418
2 ^e ET 3 ^e CYCLES	▩	41	91	758	3 342	2 834
TOTAL	▧	370	358	1 281	5 921	4 501

Source : Statistique Canada

5.10-3

CHINE—DESTINATIONS DES ÉTUDIANTS À L'ÉTRANGER, 1991



*En 1991, environ 85 500 Chinois étudiaient à l'étranger.
Nota : Les chiffres portent uniquement sur le nombre d'étudiants universitaires.*

LIBRARY E A/BIBLIOTHEQUE A E



3 5036 20013796 9

DUE DATE		DATE DUE	
DATE DUE		DATE DE RETOUR	

DOCS
CA1 EA433 93I52 FRE
Cameron, Catherine
Education internationale : la
region Asie-Pacifique et le Canada
--
43267070

